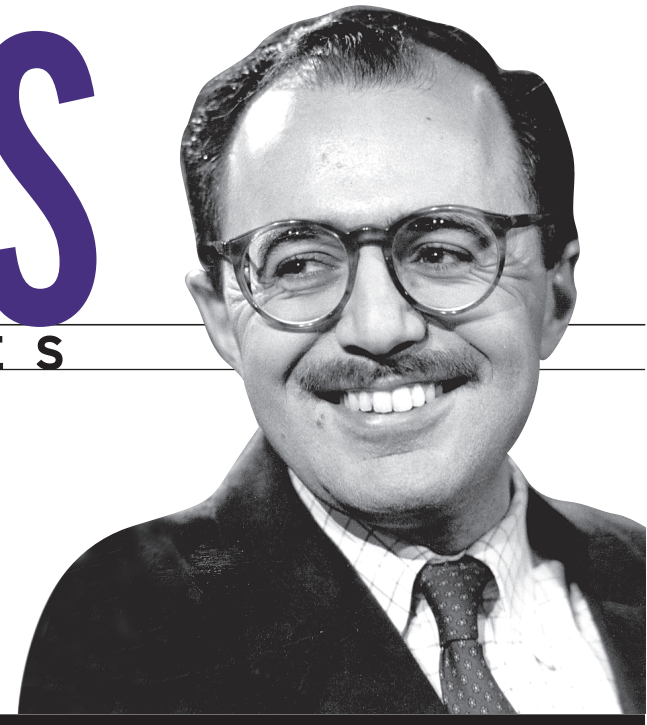




# LECTURES

ARTS ET SPECTACLES



**Excellentes nouvelles d'Alice Munro**  
Page 3

**Pierre Assouline ambigu**  
Page 5



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 27 MAI 2001

MALRAUX

## Le génie, le guerrier et le mytho

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale

PARIS — André Malraux a toujours eu une réputation de mythomane. Mais personne ne se doutait de la gravité de la maladie. La magistrale biographie qu'Olivier Todd vient de lui consacrer brosse un portrait souvent hallucinant du romancier-ministre-aventurier, dont les mensonges, les faits d'armes et les méfaits ont toujours pris les dimensions de l'épopée. Même si l'écrivain de *L'Espoir*, des *Antimémoires* et des *Chènes qu'on abat* — de l'avis de Todd — reste une figure majeure de la littérature de son époque, on se demande si le plus grand chef-d'oeuvre de Malraux n'est pas sa vie elle-même.

Olivier Todd, à la fois Français et Britannique, journaliste et écrivain polymorphe, n'était pas le plus mal placé pour tenter de déchiffrer cette existence, où les exploits flamboyants sont entremêlés dans les inventions les plus audacieuses et les mensonges gros comme des maisons. Tout en gardant d'un côté cette sensibilité française au romantisme de l'écrivain et du personnage, Todd a également joué avec délicie les enquêteurs anglosaxons, que ce soit dans les archives du Komintern à Moscou ou celles du département d'État.

«Vous ne pouvez imaginer, dit-il, l'excitation qu'on peut ressentir lorsqu'à Moscou on découvre le rapport de 1938 d'André Marty, l'oeil de Staline en Espagne pendant la guerre civile. "Il y aurait lieu de liquider Malraux", écrit tranquillement le commissaire politique, estimant que Malraux est en Espagne un allié des anarchistes...»

À Washington par ailleurs, le biographe a mis la main sur les rapports de Kissinger et d'un autre conseiller de Nixon, Scali, à propos des «conseils» du célèbre écrivain (et familier de la Chine) au président américain, en février 1972, à la veille de sa rencontre avec Mao : John Scali évoque «un vieil homme prétentieux tissant des idées obsolètes». Malraux joue comme toujours celui qui a connu intimement les dirigeants chinois : en réalité ses contacts avec Mao se limitent à un échange de banalités totalisant une demi-heure, en 1965.

Malraux répétait volontiers, à un certain âge qu'il méprisait les biographies «ces misérables tas de petits secrets».

Voir MALRAUX en B2



André Malraux

DISTRIBUTION DU LIVRE AU CANADA ANGLAIS

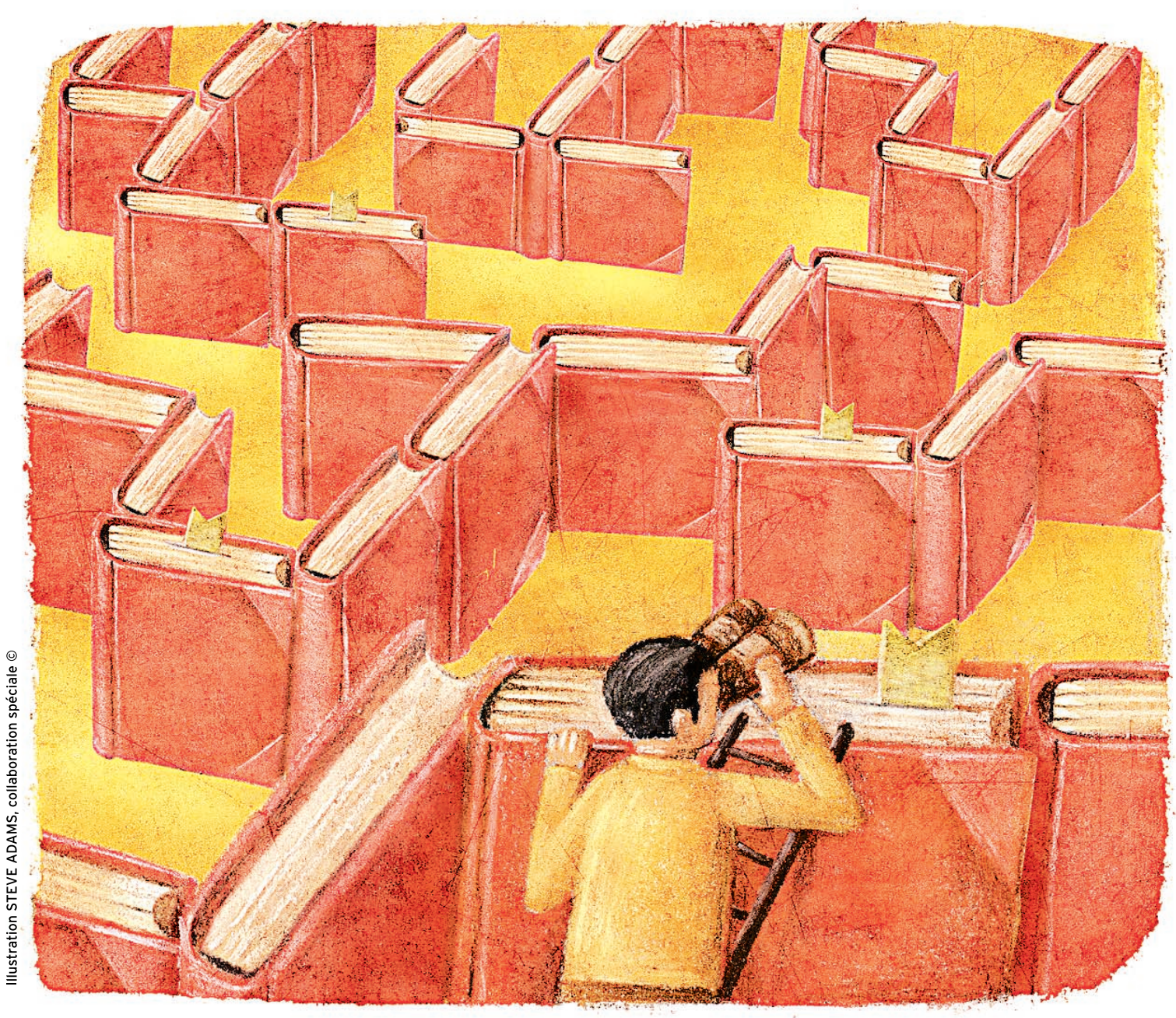


Illustration STEVE ADAMS, collaboration spéciale ©

# UN VRAI LABYRINTHE

MARIO ROY

On organise, dans une librairie canadienne-anglaise, un lancement pour le nouvel ouvrage d'un auteur. Mais, à la dernière minute, tout est annulé parce que le libraire n'a pas reçu un seul exemplaire du livre en question.

Lorsqu'on lui demande de toute urgence une grosse réimpression — 10 000 exemplaires — du plus récent roman de Margaret Atwood, son éditeur se méfie... avec raison : à force de fouiller, comme le lui conseille judicieusement celui-ci, le distributeur retrouve 15 000 exemplaires de *The Blind Assassin* égarés au fond d'un entrepôt de Brampton, en Ontario.

En fait, le fouillis est devenu si total en ces endroits qu'on a fini par mettre sur pied des escouades cyniquement affublées de l'étiquette «search and rescue» (recherche et sauvetage), dont la tâche consiste essentiellement à retrouver des dizaines de milliers de bouquins dont on a perdu la trace matérielle et informatique!

Au Canada anglais, l'édition traverse une crise de première grandeur, dont une des composantes est l'alarmante désorganisation du secteur de la distribution. On montre surtout du doigt le distributeur créé par Chapter's, Pegasus, qui occupe 75 % du marché...

On a coutume de dire que le nerf de la guerre, c'est l'argent.

Or, dans le monde du livre, c'est la distribution, cette facette ignorée de l'industrie, animée par des artisans qu'on ne voit jamais, qui ne se plaignent jamais, ne

fréquentent pas les 5 à 7 littéraires, ne gagnent pas de prix prestigieux et ignorent à peu près ce qu'est une subvention.

Néanmoins, c'est de ces artisans que dépend largement la rencontre de l'auteur et du lecteur.

En France, le journaliste Fabrice Piault a noté il y a longtemps l'importance des difficultés liées à la distribution. «Notre chaîne du livre se caractérise de plus en plus par l'indisponibilité des ouvrages pour des raisons diverses», écrit-il dans *Le Livre, la fin d'un règne* (Stock, 1995).

Aux États-Unis, où Ingram contrôle à lui seul 55 % de l'activité, on commence à s'alarmer de la fragilité que fait naître un niveau de concentration aussi élevé.

En Grande-Bretagne, une simple réorganisation de l'encadrement informatique de la distribution a permis de réduire le taux de retour (les livres, on le sait, sont en consigne chez les détaillants et peuvent être retournés) de plus de 3 %, ce qui a eu un effet d'ordre logarithmique sur les profits des éditeurs.

Au Québec, la diffusion-distribution constitue comme ailleurs la partie étroite du sablier. Ainsi, les 48 entreprises spécialisées (dont une dizaine seulement comptent pour 54 % de l'activité) assurent annuellement le cheminement de 30 000 nouveautés provenant de 5000 éditeurs d'ici et du monde entier vers les 4500 points de vente — librairies, grandes surfaces, tabagies, pharmacies, etc. — de la province!

Voir LABYRINTHE en B3

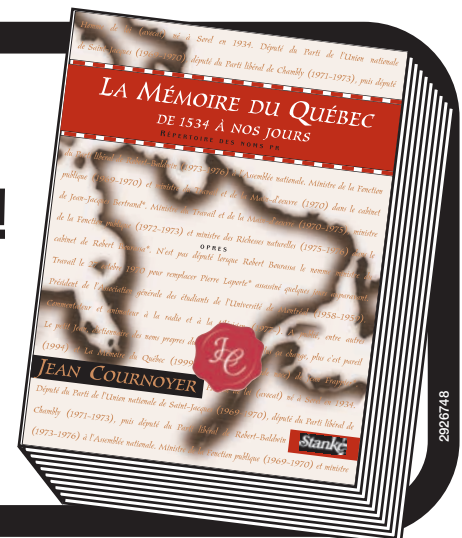
Les Éditions internationales Alain Stanké



**Le «NOUVEAU PETIT JEAN»**  
de Jean Cournoyer ... déjà un succès!

*La Mémoire du Québec*  
Dictionnaire de noms propres du Québec

Disponible en librairie



editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

## LABYRINTHE

Suite de la page B1

Même s'il est beaucoup moins lourd qu'en France, aux États-Unis ou au Canada anglais, le danger de concentration n'est donc pas totalement inexistant chez nous, avec des répercussions possibles sur la diversité éditoriale à l'amont, et le choix offert en magasin à l'aval.

La distribution constitue « un enjeu majeur pour la filière du livre », estime l'économiste Marc Ménard dans *Les Chiffres des mots*, une somme monumentale sur l'édition québécoise lancée il y a deux semaines par la Société de développement des entreprises culturelles du Québec. D'autant plus, ajoute l'auteur, qu'« en dépit de son importance économique autant qu'opérationnelle, ce secteur est souvent occulté et mal connu, voire ignoré ».

## Ils s'accrochent aux lampadaires... »

Il n'en reste pas moins que la situation québécoise est peinte en rose si on la compare à celle du Canada anglais, où la chaîne de librairies Chapter's connaît d'énormes difficultés. C'est de loin la plus importante au pays, surtout depuis sa récente fusion avec Indigo : elle administre 90 librairies de grande surface et 200 comptoirs plus modestes surtout situés dans les centres commerciaux.

Or, ces difficultés se répercutent de violente façon chez les éditeurs, qui « s'accrochent aux lampadaires en attendant que la tempête passe », dit l'un d'eux... L'an dernier, Chapter's a fait bondir le taux de retour — qui est déjà en temps normal de 25 % à 30 %, deux fois plus que dans l'industrie du disque — en réexpédiant pour 80 millions de dollars de bouquins invendus chez les éditeurs, ce qui a mis plusieurs d'entre eux au bord de la faillite.

Le carnage n'est d'ailleurs pas terminé : la chaîne envisage maintenant de réduire ses stocks de 40 millions et de se débarrasser d'une vingtaine de ses succursales !

Encore une fois, si les politiques générales de Chapter's en matière d'administration et de négociation commerciale ont été fortement mises en cause, on n'a pas été long à se retrouver dans les ruines de la distribution...

A ainsi émergé une priorité absolue : rebâtir totalement le pistage informatique des stocks et des ventes, dont l'architecture actuelle est qualifiée de « jurassique » par le *Globe and Mail* !

Elle paraît d'autant plus antédiluvienne que l'industrie canadienne du disque, elle, est résolument entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Les trois quarts des disques du pays sont en effet reliés à un serveur (Soundscan) qui enregistre en temps réel — et achemine illico aux producteurs — le détail des transactions aux tiroirs-caisses. On estime que le succès pancanadien de Garth Brooks et de Shania Twain, par exemple, a été en partie attribuable au fait qu'on a rapidement détecté un intérêt d'abord local, mais délirant, pour leurs oeuvres.

Ottawa a compris : il y a quelques semaines, le gouvernement fédéral débloquent 28 millions dans le but de sortir de l'ère glaciaire la technologie informatique de l'industrie canadienne de l'édition.

On aurait tort de s'offusquer de cette « largesse ».

Et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, le livre n'est pas aussi dépendant des subventions des deux paliers de gouvernement (même si elles demeurent cruciales pour sa survie) que la veut une légende urbaine un peu méchamment colportée : au Québec, ces subventions ne représentent que 7,8 % des revenus des 113 éditeurs agréés. Et que 0,03 % des entrées de fonds des 218 libraires agréés.

Ensuite, dans ce cas-ci, elles devraient normalement s'appliquer directement à la commercialisation du livre, et en particulier à l'encadrement informatique de cette activité. Toutes choses qui, pour demeurer fin diplomate, ne constituent pas les points forts de l'industrie...

## Les défis : informatique et commercialisation

Or, les défis de l'avenir, pour le monde du livre, sont précisément centrés sur l'informatique et la commercialisation. Ces défis ont pour nom : vente en ligne ; numérisation et téléchargement des ouvrages ; positionnement des magasins « généralistes » de grande surface ; élargissement de l'éventail de marchandises diverses offertes en librairie.

Tout a déjà été dit sur la vente en ligne — expérience fulgurante de Amazon.com, lent démarrage du commerce électronique local du livre — ainsi que sur la numérisation et le téléchargement — ressources existantes toujours détournées vers le béton, conservatisme du milieu.

Mais il est rassurant de constater que, dans son ouvrage, Marc Ménard entrouvre ces portes. Et, ce qui est rassurant aussi, dit estimer que nos éditeurs tiennent dans la filière du livre un rôle à ce point crucial qu'ils ne sont pas menacés par la numérisation, quelle que soit la forme (impression sur demande, téléchargement direct, édition Internet à compte d'auteur, eBook) sous laquelle elle agira.

Par ailleurs, il souligne deux tendances, que chacun aura déjà vues à l'oeuvre dans la vie de tous les jours.

La première est que les magasins généralistes de grande surface — tous les Costco de ce monde — sont taillés dans le marché du livre un créneau égal à plus ou moins 10 % des ventes aux particuliers (les libraires : 56 %). Il faudra faire avec, comme on dit, et même s'en réjouir parce qu'ils rejoignent une clientèle que, pour la plus grande part, on ne verrait jamais en librairie. Or, la lecture crée un effet d'accoutumance, écrit Marc Ménard, « qui fait que plus on lit, plus on aime lire, et plus on possède de livres plus on en achète ».

La seconde est la croissance des ventes d'objets autres que le livre dans les librairies, dont on aurait tort également de s'alarmer, puisqu'il n'y a pas ici d'effet de nuisance, bien au contraire. Et qu'il s'agit d'un retour à une réalité historique, en quelque sorte, puisque les librairies québécoises ont longtemps eu un volet « généraliste » important (à ce sujet, on lira avec intérêt *L'Histoire de la librairie au Québec*, Fernand Roy, Leméac, 2000).

Quoi qu'il en soit, nous sommes en bonne posture pour examiner sereinement ces questions.

Chez les Canadiens anglais, où on affronte sensiblement les mêmes problèmes structurels, l'ampleur du cataclysme actuel mobilise pour l'instant toute l'attention.

Et, d'une certaine façon, l'avenir proche pourrait être encore plus pénible puisque, pour eux, la barrière protectrice de la langue n'existe pas : ainsi, ils pourraient devoir composer bientôt avec une offensive ciblée d'Amazon.com, qui a explicitement annoncé une telle intention. Et les expériences importantes de services de téléchargement (par l'empire Bertelsman, par exemple), qui sont par définition universelles, concernent essentiellement des oeuvres en anglais.

En somme, l'édition canadienne-anglaise ferait bien de rafistoler sa baraque.

Et à la vitesse grand V.

## CURIOSITÉ

## Cool aide

ALEKSI K. LEPAGE  
collaboration spéciale

Il faudrait creuser à fond les dicos pour dénicher un équivalent français au mot « cool ». Les vieux grigous de la rectitude linguistique condamnent rudement l'utilisation abusive par les adolescents de ce vocable fourre-tout, lui préférant « fabuleux », « sublime » ou le moite « délicieux ». Ces nostalgiques du bel esprit vivent ailleurs : ce qui est « cool » n'est pas autre chose, n'est pas « fameux » ou « superbe » ; ce qui est cool est cool, sans guillemets et point à la ligne. Vivant, donc instable, le mot colle à tout et à rien, et se tient loin des thésaurus.

Ainsi n'importe quoi (et son envers) peut être cool : une musique, une paire de taies d'oreillers, un prof, une scène de duel dans un western spaghetti, un acteur, un veston gogo, et même certains mets surgelés, dépendant du sens qu'on attribue au terme selon les époques et les modes.

En curieux, les Américains Dick Pountain et David Robins débroussaillent tout cela pour nous dans un court ouvrage intitulé *L'Esprit « cool »*, traduit chez Autrement. Une plaquette pour ainsi dire, qui ne compte que 157 petites pages, alors que le sujet mériterait bien trois bonnes grosses briques.

On n'en sera pas étonné, le Cool est une attitude, une façon d'être soi et de se présenter. Le costume change, l'intention demeure : c'est une position... d'opposition ; un état *permanent* de rébellion *personnelle* contre toutes les formes d'autorité quelles qu'elles soient. Cependant le Cool, nécessairement tranquille et ironique, n'a rien à proposer au change. Être cool, c'est n'avoir à cirer de rien, en somme.

Si le mot est récent, l'attitude serait aussi ancienne que le sens de l'humour. Les auteurs, ratissant large au possible, ont retracé dans les plus anciennes religions animistes de l'Afrique les bases du Cool. N'être ni malveillant devant l'adversité ni en colère face aux difficultés du sort ; savoir garder son sang-froid et sa dignité en toutes occasions, voilà le Cool. Les esclaves noirs, par ce comportement nonchalant que les propriétaires blancs prenaient pour de la paresse crasse ou de l'imbécillité, se seraient épargné d'inimaginables supplices psychologiques. Comme quoi le Cool peut se révéler salutaire. Aussi Pountain et Robins rangent-ils ce qu'on appelle l'humour juif parmi les grandes manifestations du Cool.

Tout cela paraît bien cool, mais qu'en est-il aujourd'hui ? On ne peut rien savoir. Il faudra du temps. Du Cool Dada des années vingt au Cool Techno des années quatre-vingt-dix, en passant par le Cool Jazz, le Cool Elvis, le Cool Hippie, le Cool Disco et le très ambigu Cool Yuppie des années quatre-vingt (« être riche c'est cool ») on trouve tout de même deux grosses guerres, le triomphe des médias de masse et des four-



Un gars cool : James Dean.

nées de révolutions petites, moyennes et larges. Mais depuis que la publicité, chienne de garde de nos sociétés de consommation, se mêle de faire « cool », depuis que le Cool se vend et s'achète, disponible en kits pratiques, plus personne ne sait à quoi s'en tenir. Est-ce vraiment plus cool de choisir la *hi-dry* plutôt que la *dry* ? Pountain et Robins s'inquiètent : Comment rester cool dans un monde où il faudrait l'être à tout prix ? Bientôt, au rythme où vont les choses, cool et réactionnaire seront synonymes.

*L'Esprit « cool »* donne d'étranges envies : celle de lutter personnellement contre le cool officiel et commercialisable, c'est-à-dire faire tout pour ne pas devenir cool, geste cool par excellence aujourd'hui. Surtout, ce livre donne envie d'en lire d'autres sur le même sujet. Anthropologues, sociologues et penseurs privés, à vos plumes !

★ ★ ★

L'ESPRIT « COOL »  
Dick Pountain et David Robins  
Autrement collection Frontières, 157 pages

## ENFANTS

En terre connue  
ou dans un nouveau monde

SONIA SARFATI

Imaginons des personnages qui vivent dans des lieux géographiquement identifiables et, en fait, très près du lecteur moyen à qui s'adressent les bouquins dans lesquels ils oeuvrent. Mettons... Montréal et Québec comme ports d'attache. À partir de là, *the world is the limit*. Et plus encore puisque le fantastique se mêle au quotidien.

Bienvenue dans l'univers de Klonk, que François Gravel explore pour la neuvième fois en nous faisant avaler *Coca-Klonk* ; et dans celui des *Clandestins*, que Raymond Plante approche pour une deuxième fois, le temps de déboucher *Les rats du Yellow Star*.

Teinté d'un humour bougon qui fait le charme de la série, *Coca-Klonk* met Fred — l'écrivain jeunesse dont le meilleur ami est le fameux Klonk-aux-pouvoirs-paranormaux en présence d'un nouveau méchant, Marmaduke. Ce dernier a mis au point une poudre qui désapprend à lire à ceux qui la consomment. Qui désapprend à lire et qui empêche de réapprendre ! L'une de ses premières victimes est,

bien sûr, l'ami Fred. Il s'en remettra, on s'en doute. Mais auparavant, place aux rebondissement et aux trouvailles signées Gravel — qui n'en finit pas d'étonner en réussissant, toujours, le moyen de renouveler ses intrigues « klonkiennes ».

Les aventures des *Clandestins* — Jeff le voyou aux cheveux dans les yeux et Juliette la grande fille qui livre des pizzas — se déroulent sur un ton plus grave : mystère et danger sont en effet au rendez-vous dans cette série à saveur fantastique dans laquelle Raymond Plante met en scène deux jeunes héros qui voyagent en s'enfermant... dans l'étui d'une contrebasse. Ils n'ont qu'à avoir avec eux un objet sur lequel est inscrite la destination de leur choix. Sauf qu'ils maîtrisent encore mal leur moyen de locomotion, qu'ils n'ont utilisé que deux fois. Il y a quelques mois, dans *Les Voyageurs clandestins*. Maintenant, dans *Les Rats du Yellow Star* — où ils tentent de retrouver la petite Annie qui a disparu après être entrée, elle aussi, dans la boîte. Et Jeff et Juliette de larguer de nouveaux les amarres pour partir à sa recherche

et de se retrouver sur un bateau où ils ne sont décidément pas les bienvenus. Là aussi, ça rebondit et ça surprend au détour — les personnages comme les lecteurs.

★ ★ ★ 1/2

COCA-KLONK  
François Gravel (illustrations de Pierre Pratt)  
Québec Amérique, 130 pages (dès 9 ans)

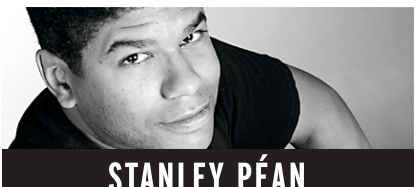
★ ★ ★ 1/2

LES RATS DU YELLOW STAR  
Raymond Plante (illustrations de Christine Delezienne)  
La courte échelle, 93 pages (dès 9 ans)

## APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

## À tire-d'aile



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale

stanleypean@ecrivain.com

Nous appartenons à une espèce ignoble, odieusement inattentive aux autres qui cohabitent tant bien que mal avec nous. À lire les manchettes, on constate que la conscience écologique est loin d'étouffer les dirigeants de nos sociétés dites civilisées et démocratiques. Le capitalisme, qui a désormais tout le vent dans les voiles, réaffirme sans la moindre remise en question ses fondements productivistes et persiste à ignorer les signes avant-coureurs des désastres au nom du sacro-saint profit. Si bien qu'il m'arrive de souhaiter, comme mon mentor Harlan Ellison, que les coquerelles nous relèvent illico de nos fonctions de maîtres du monde. Imaginez la Terre gérée par les coquerelles, à jamais délivrée des émissions excessives de CO<sub>2</sub> et autres substances toxiques, des accidents nucléaires, des manipulations génétiques néfastes... et des inepities télévisées du type *La Fureur*. Ce serait, avouez, le Paradis !

Hélas, la conscience écologique n'est pas aussi répandue dans l'opinion publique qu'on le voudrait. Pourtant, depuis les années 1960, nous avons fait de grands pas

dans notre processus de conscientisation collective, notamment avec la publication en 1962 du *Printemps silencieux* (*Silent Spring*) de Rachel Carson. Biologiste et océanographe au service de l'administration américaine, Carson fut l'une des premières à sonner l'alarme au sujet des dégâts causés par les insecticides utilisés massivement en agriculture (DDT et autres). Inquiétée par le silence des oiseaux de certaines forêts, elle a su démontrer que bon nombre des insectes visés par les pesticides étaient devenus immunisés contre ces toxiques et que les oiseaux, leurs prédateurs naturels, avaient davantage écopé. Coïncidence bizarre : peut-être sensible à l'air du temps, sir Alfred Hitchcock s'était à la même époque inspiré d'une nouvelle atmosphérique de Daphné Du Maurier où un paysan de Cornouailles subissait l'assaut d'oiseaux d'ordinaire inoffensifs, pour accoucher de son dernier chef-d'oeuvre, *Les Oiseaux* (1963), dont l'effroyable scène finale peut être vue comme une métaphore de la légitime revanche de la nature sur ses agresseurs humains. Rappelez-vous : dans l'aube blême, les héros du film fuient en catimini leur baie californienne dévastée, sous le regard impassible de milliers de passereaux, corvidés et palmipèdes qui, vous me pardonnez ce calambour facile, font le pied de grue avant la prochaine agression.

Ce long préambule m'amène à vous parler du premier roman de Michel Leboeuf, qui ne cache pas sa dette envers Carson et Hitchcock. Sorte de thriller écolo, *Le Silence des oiseaux* s'ouvre sur une série de saynètes simi-

laires à celle qui a dû mettre la puce à l'oreille de la réputée biologiste et se clôt sur une image apocalyptique digne du classique hitchcockien. À Chicago, Detroit, Toronto et Buffalo, des quidams constatent avec une surprise mêlée d'inquiétude la disparition des oiseaux de leurs voisinages. Constatant que des centaines de milliers de volatiles de diverses espèces ont entrepris sans crier gare une migration massive vers le sud alors qu'on est encore au printemps, les autorités canadiennes et américaines mandatent secrètement une équipe de scientifiques de trouver une explication au comportement pour le moins alarmant des oiseaux. Parmi ceux-ci, se trouvent Jean Bernard, de l'Université de Montréal, et son aîné et rival Dave Reid, un franc-tireur pour qui les résultats sont plus importants que la rigueur méthodologique.

Malgré le conflit larvé entre les deux zoologistes qui ne gardent pas un bon souvenir de leur précédente collaboration, les rivalités entre eux et leurs collègues américains (le sage Ed Chen et l'arriviste Julia Lewis), les intrigues de coulisses à la Chambre des communes, leur enquête avance cahin-caha alors que le temps, à l'instar des oiseaux en fugue, refuse de suspendre son vol. Pour compliquer davantage le tout, il y a cette histoire de fuite d'information : lequel des quatre scientifiques vend des informations sur leur mission à la télé américaine et dans quel but ? Ajoutez à ces péripéties la cocaïnomanie d'Alan Sinclair, l'agent de communication du gouvernement canadien qui devait servir d'intermédiaire entre les chercheurs et les médias, les ambitions d'un leader environne-

mentaliste sans scrupules et les états d'âmes de Jean Bernard, dont le coeur balance entre son ex-femme Marie, journaliste affectée à la couverture de l'affaire et son étudiante Sophie, et vous aurez une idée du programme chargé de ce premier roman plutôt habile.

Diplômé en communication et en écologie, Michel Leboeuf se tire admirablement d'affaires, même s'il n'a pas su faire l'économie de quelques ressorts dramatiques et lieux communs empruntés au cinéma-catastrophe. Bien que certains personnages ne soient pas des plus consistants, bien que le découpage en scènes ultra-courtes et les dialogues envahissants (et pas toujours heureux) finissent par conférer au texte des airs de scénario Spielbergien, *Le Silence des oiseaux* file comme une flèche vers son dénouement en forme de point d'interrogation, sans la moindre baisse d'intérêt. Fort bien documenté et entrecoupé de réflexions des plus pertinentes sur la chimérique objectivité scientifique, le rapport de force entre les médias, les lobbies et le pouvoir politique, ce roman comporte suffisamment de qualités pour en faire oublier les défauts mineurs. Davantage qu'un simple divertissement, *Le Silence des oiseaux* a le mérite d'obliger le lecteur à s'interroger sur les rapports conflictuels entre l'homme et la nature. Pour un baptême de l'air, on a très souvent vu pire et assez rarement mieux.

★ ★ ★

LE SILENCE DES OISEAUX  
Michel Leboeuf  
Trait d'union, 207 pages

ROMAN

# La mer, les pirates, l'amour, l'aventure...

JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Cela commence avec une vente aux enchères, à Barcelone. Il y a là un certain Coy, un ancien marin (mais un marin peut-il jamais être ancien ?), un désœuvré, un nostalgique de son métier, privé de mer pour un échouage duquel il n'est pas responsable, un de ces marins comme il en traîne dans tous les quartiers des vieux ports. Ce Coy entre par le plus grand des hasards, celui de l'errance, dans une salle de ventes. On y met aux enchères (c'est le lot numéro 307) un *Atlas maritime des côtes d'Espagne*. Comme dit le commissaire-priseur : « un joyau cartographique du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Les enchères commencent, et c'est très cher.

Il y a là un gros homme avec une queue-de-rat grise, qui semble vouloir absolument cet atlas. Il y a aussi une femme blonde (on la distingue mal) qui en rajoute ; elle grimpe, elle insiste, pourtant impassible derrière ses mèches de cheveux. Une lutte à finir, semble-t-il, entre deux obstinations. C'est la femme qui gagne.

Coy observe la scène. Le type à la queue-de-rat est furieux, il quitte la salle, la blonde aussi. Coy suit.

Dehors, la queue-de-rat insulte la blonde. Coy s'interpose. Bagarre possible ? « Pourquoi vous mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas ? » Mais l'homme s'en va, et « nous nous reverrons », dit-il.

Eh bien ! ce Coy ne cessera pas de se mêler de ce qui, de prime abord, ne semble pas le concerner. Sauf cette femme, qu'il désire déjà. Au point de vendre le seul trésor qu'il possède, un ancien sextant, et de prendre le

train pour Madrid afin de rencontrer la fascinante blonde en question, qui travaille dans un musée maritime.

Nous nous doutons bien que cet atlas contient une carte, sur laquelle probablement figure l'emplacement d'un naufrage. Et s'il y avait un trésor ? Miam, miam, se dit le lecteur, c'est du Stevenson, c'est du Conrad, c'est du Melville, c'est du gâteau, voilà un roman d'aventures à l'ancienne, servi à la moderne, et nous allons sûrement nous régaler. Nous sommes au début du roman et, déjà, les papilles gustatives des amants de la mer s'excitent comme des folles.

Il y aura la mer, la Méditerranée, forcément chargée d'aventures et de mystère. Il y aura un marin, ce Coy qui ressemble à Corto Maltese ou au capitaine Nemo, et ce marin va tomber, littéralement, en amour avec une femme aussi belle que dangereuse — les marins adorent le danger. Il y aura sans doute des chasseurs d'épaves — des corsaires modernes — qui veulent un trésor. Il y a, surtout, au fond de l'eau, un brigantin chargé d'or — peut-être — qui sommeille depuis plus de 200 ans, et que l'on ne pourrait retrouver qu'à l'aide de cartes anciennes, emplies d'erreurs de longitude et de latitude. Tels seront les ingrédients de cette aventure. La recette est connue, efficace, mais encore faut-il un manipulateur de génie, un chef adroit.

Le chef, c'est Arturo Pérez-Reverte. Journaliste, correspondant de guerre, et l'un des meilleurs romanciers espagnols actuels. Celui qui nous fit tant plaisir avec les aventures du *Capitaine Alatriste* (mais ce n'était pas un capitaine marin, celui-là), entre autres ro-



Arturo Pérez-Reverte

mans de cape et d'épée comme on disait jadis. Surtout, qui s'est fait plaisir en inventant une histoire de mer, de bateau chargé de coton, de tabac (mais peut-être y a-t-il autre chose, dans ses cales ? C'est toute la question) et une superbe histoire d'amour, fabuleuse, aussi fantastique que celle des corsaires anglais qui s'attaquaient aux navires de Méditerranée (le navire, ce serait une blonde) il y a 200 ans, et qui parfois coulaient en même temps que leurs victimes, bastingages accrochés l'un à l'autre, et pas de survivants... Coy et la blonde ? La blonde et Coy ? Sauf, cette fois-là, un jeune mousse qui a réussi à rejoindre la côte, du côté de Carthage (où l'auteur est né, justement, quel hasard !).

N'oubliez pas ce livre, ce roman superbe, baroque et classique en même temps, et moderne en plus. Il est long, certes, mais il se lit avec une sorte de passion, comme tous les romans d'aventures, de tempêtes en fonds sous-marins glauques, de chasseurs d'épaves sans scrupules en femmes dangereuses et belles comme la mer... Et lorsque vous l'aurez lu, vous ne l'oublierez pas non plus.

★ ★ ★ ★

LE CIMETIÈRE DES BATEAUX SANS NOM  
Arturo Pérez-Reverte  
Seuil, Paris, 569 pages

## MALRAUX

Suite de la page B1

Peut-être au fond était-ce la réalité elle-même qu'il méprisait parce que, prosaïque et ennuyeuse, elle venait gâcher les légendes qu'il avait tissées. Peut-être craignait-il tout bêtement que la suite ininterrompue de mensonges dont il avait enjolivé son existence ne soit mise à jour.

### Un formidable séducteur

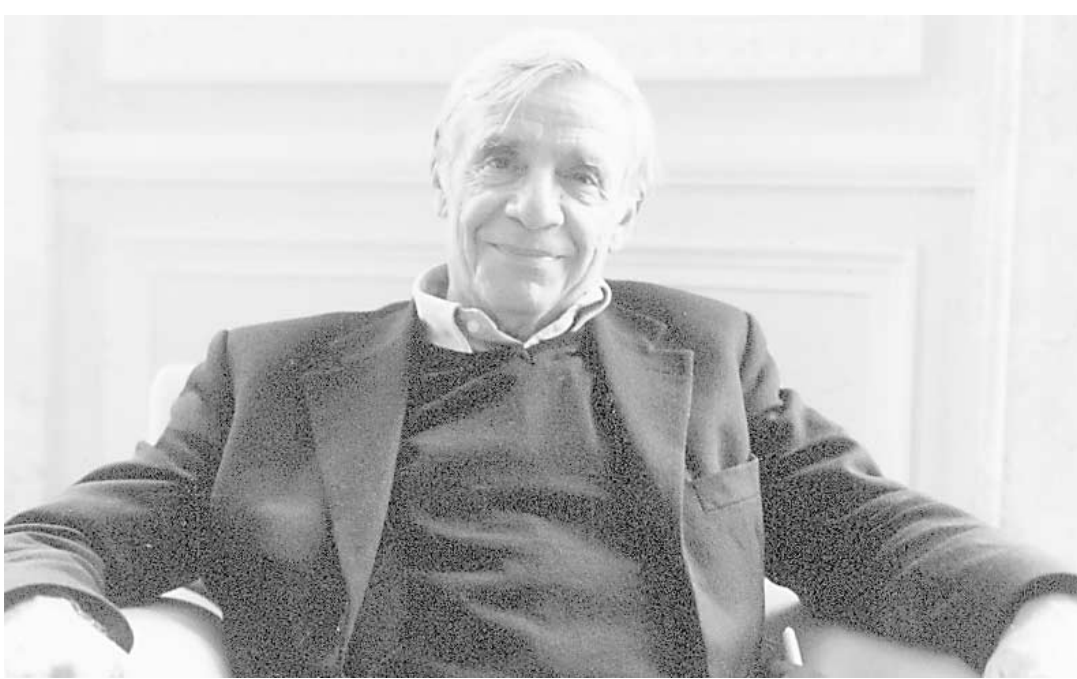
Bien qu'atteint du syndrome « Gilles de la Tourette », qui explique les tics nerveux qu'on lui a toujours connus, Malraux est dès l'adolescence un formidable séducteur. Enfant d'un père volage et absent, élevé par sa mère commerçante en banlieue nord de Paris, Malraux débarque sur le pavé parisien à l'âge de 16 ans, sans même le bac, mais avec la volonté de devenir écrivain. Il écrira son premier article dans une revue assez cotée à 18 ans et deux mois. Un an plus tard, il est introduit dans les milieux de l'édition, rencontre Radiguet et Max Jacob. Encore un an de plus, il rencontre une énergique et pétillante Juive allemande, Clara Goldsmith, qui a trois ans de plus que lui. Mariage en 1921. Il a 20 ans.

Clara est fille de famille aisée. Elle a une « dot » de cinq millions de francs, de quoi vivre sans travailler. Le jeune marié s'occupera de faire fructifier le petit trésor : rien de mieux que les actions de l'État mexicain. Dix-huit mois plus tard, les actions ne valent plus rien, et le couple se trouve purement et simplement ruiné.

Qu'à cela ne tienne. Le jeune Malraux s'est autoproclamé spécialiste de l'art asiatique, bientôt diplômé de Langues orientales, bon connaisseur du sanskrit et du persan. Début 1924, muni d'un ordre de mission arraché au ministère des Colonies pour des recherches bizarres en Indochine (alors française), il part pour le Cambodge avec Clara et un « complice ». Voyage en bateau et en première, bien sûr. Le projet consiste en toute simplicité à aller piller des temples et à ramener des statues khmères pour les revendre à prix d'or à des galeries de Paris et New York. Le joyeux trio se fait remarquer partout où il passe, l'expédition est connue de tout le monde et se termine rapidement... par l'arrestation des Malraux et de leur ami Chevasson. Coincé au Cambodge pendant une dizaine de mois, en liberté conditionnelle mais à l'hôtel, Malraux s'en tire à la fin de l'année avec une peine de prison avec sursis : Clara a fait intervenir à Paris toute la troupe des intellectuels connus en faveur du jeune et brillant écrivain.

### Inventions, exagérations et... création

Entre-temps, Malraux a découvert la cause de l'anticolonialisme. En 1925, grâce à la vente de deux faux Picasso et de deux faux Derain, le couple revient à Saigon où Malraux dirigera un journal de combat pendant 18 mois. Il y croit, cela contribue à sa gloire... et lui permettra, dès son retour à Pa-



Olivier Todd

ris en 1927, de s'attribuer un passé de haut dirigeant du Kuomintang, le parti nationaliste chinois en guerre avec les Occidentaux. Ce passé de dirigeant révolutionnaire chinois s'étoffera au fil des ans, et Malraux finira par avoir fréquenté assidûment Mao et Zhou En Lai dans les campagnes, discuté de révolution à Pékin avec Trotski. D'où l'intérêt de Richard Nixon pour l'écrivain à la veille de son voyage en Chine en 1972. « La dernière fois que j'ai vu Mao, il me disait... » racontera donc Malraux à table à la Maison-Blanche.

Toute la vie de Malraux est faite de ces inventions et exagérations. Et aussi, quand même, de la rédaction de quelques oeuvres majeures : trois romans, jusqu'à *La Condition humaine* en 1933, exploitent le filon asiatique et révolutionnaire. Mais même en littérature, Malraux s'invente d'autres vies (comme les chats, qu'il vénère). Sa carrière est semée de manuscrits tragiquement perdus — en fait jamais écrits.

Lui-même, entre deux livres, se lance à corps perdu dans de folles aventures. Il part en avion pour photographier « les ruines de l'ancienne capitale de la reine de Saba » (en fait des ruines anonymes). Après 1936, il prend fait et cause pour les Républicains espagnols, met sur pied — même s'il n'a jamais piloté un avion — une escadrille de volontaires français et étrangers qui se bat véritablement contre les franquistes. Du coup, Malraux s'est promu colonel, un grade qui semble lui convenir, et qu'il utilisera de nouveau à l'été de 1944, après la libération de Paris, alors qu'il forme la Brigade Alsace-Lorraine (1200 volontaires) qui participeront à la bataille de Strasbourg. Cette fois, Malraux a

bouclé la boucle, et il est devenu le colonel Berger, du nom d'un héros de son roman *L'Espoir*...

Entre l'héroïsme bien réel du guerrier improvisé qui, selon Todd, « aurait bien aimé mourir sur un champ de bataille », et les inventions du mythomane, on s'y perd. Malraux s'est bel et bien battu à la fin de 1944 contre les Allemands. En revanche, sous l'Occupation, il a superbement ignoré la Résistance. Mais s'est inventé de toutes pièces un glorieux passé de maquisard, entièrement imaginaire, avec combats, arrestation, torture etc., ce qui lui vaudra la récompense suprême de Compagnon de la Libération. Et l'amitié du général de Gaulle, qui fera de lui son interlocuteur privilégié jusqu'à la fin : chargé de la propagande au RPF, parti gaulliste de l'après-guerre, puis ministre d'État à la Culture de 1958 à 1969. Malraux avait alors déclaré que « la vraie tragédie moderne c'est la politique », et se voyait volontiers en alter ego et seul successeur possible du général ! La réalité fut moins flamboyante : le « ministre d'État » dut se contenter d'inaugurer des expositions, de prononcer des discours — certains magnifiques — et de faire de la figuration au gouvernement. On le croyait opiomane ; il n'était qu'alcoolique à un degré très avancé. Il eut encore le temps d'écrire les *Antimémoires* et *Les Chênes qu'on abat*. Puis de mourir, dans un lit d'hôpital, à 75 ans. « Mais, après tout, dit Todd, Rimbaud est bien mort lui aussi à l'hôpital. »

ANDRÉ MALRAUX. UNE VIE  
Olivier Todd  
Gallimard, Paris 2001, 694 pages

## LES POCHE DES LIBRAIRES

# Éloge de la vie, de la mort et de l'amour !

ALEXANDRE VIGNEAULT  
collaboration spéciale

Comme plusieurs collègues, France Cyrenne, libraire en chef chez Renaud-Bray Saint-Denis, se fait un devoir de lire un peu de tout. Les bouquins qu'elle a choisis pour les lecteurs de *La Presse* reflètent d'ailleurs parfaitement l'éclectisme de ses goûts littéraires : un roman britannique, un journal intime français, un roman russe et un recueil de poésie chilien.

M<sup>me</sup> Cyrenne lit de tout, mais elle avoue du même souffle avoir une nette préférence pour la poésie, genre mal aimé trop souvent perçu comme une littérature d'écrivain pour les écrivains. « Ce n'est pas quelque chose qu'on peut vendre spontanément en librairie », reconnaît-elle.

Mais comment s'empêcher de vouloir partager (et faire aimer) ce qu'on aime ? Comme les vers de Pablo Neruda, par exemple. La librairie conseille sans hésiter *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* (Poésie, Gallimard), « un recueil très accessible », assure-t-elle.

Neruda (dont l'exil en Italie est raconté dans le joli film *Le Facteur*) peut rendre la poésie fascinante et engageante, selon M<sup>me</sup> Cyrenne. « C'est bien sûr un éloge de l'amour, mais ce que j'y ai apprécié, c'est le rapport constant à la nature. Les métaphores pour parler de l'amour sont toujours puisées dans la nature. »

L'intérêt de l'édition suggérée par la librairie, c'est qu'elle est bilingue. Sur la page de gauche, le texte espagnol ; sur celle de droite, sa traduction française. « Même si on ne comprend pas la langue, c'est intéressant d'avoir le texte en espagnol parce que ça permet d'entendre la musique de la langue. »

### Chouchou des libraires

Comme quantité d'autres lecteurs, les libraires aiment beaucoup Nancy Huston. Babel a eu la bonne idée de rééditer son *Journal de création*, épuisé depuis quelque temps en grand format. Un livre que M<sup>me</sup> Cyrenne qualifie d'emblée de « génial » et qui s'adresse non seulement aux fans de la Canadienne exilée à Paris, mais également à ceux que le processus de création intéresse.

Il y a, dans l'oeuvre de Nancy Huston, un parallèle constant entre la création et la procréation. On ne s'étonnera donc pas que l'écrivaine ait écrit ce *Journal de création* alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant. « C'est un journal de maternité, confirme la libraire, mais on y apprend aussi beaucoup sur l'histoire littéraire. Nancy Huston parle beaucoup des cours qu'elle donne à l'université et de ses recherches qui, à ce moment-là, portaient sur les couples d'écrivains comme Sartre-Beauvoir, Sand-Musset ou Leonard et Virginia Woolf, pour ne nommer que les plus connus.

Comme à son habitude, Huston va au fond des choses, dans ce livre aussi plein de doutes et de tâtonnements. « C'est intéressant pour l'éclairage qu'il jette sur la création littéraire, mais aussi pour voir tout ce dont elle se nourrit, en tant qu'écrivaine. Il me semble que quand on vient de lire *Dolce Agonia*, on ne peut pas s'empêcher de vouloir lire celui-là ! »

### Sourire à la... mort !

Les Russes ont parfois un drôle d'humour. *De joyeuses funérailles*, de Ludmila Oulitskaïa (Folio), raconte la mort lente d'un peintre juif exilé à New York. Non, non, ce livre n'est ni cruel ni déprimant. « À travers ce personnage excentrique, l'approche de la mort se transforme en un immense hymne à la vie », soutient M<sup>me</sup> Cyrenne. « Le peintre a toujours mordu dans la vie et même s'il est mourant, il continue à s'émerveiller et à s'extasier. Le récit n'est pas lourd, parce qu'il y a beaucoup d'humour. Tous les personnages — ils sont nombreux à passer dans le loft du peintre — sont fous, complètement névrosés... Même la façon dont l'auteur décrit la maladie et la déchéance physique du peintre est comique ! »

Sous ses dehors rigolos, le roman d'Oulitskaïa (connue pour *Sonietchka*), camoufle une certaine profondeur. *De joyeuses funérailles* aborde en effet la thématique de l'exil, puisque le personnage central du roman est entouré d'autres immigrants russes qui, parfois, ont le mal du pays. La libraire souligne également que l'écriture fluide et précise de la romancière russe est d'une puissance telle qu'elle parvient à rendre l'ambiance qui règne dans un marché de poissons new-yorkais, à l'aube, comme si on y était.

Aussi paru en poche récemment, chez Pocket, *Les Heures*, de Michael Cunningham. Couronné par le prix Pulitzer en 1999, ce petit roman n'est rien de moins qu'un chef-d'oeuvre, selon M<sup>me</sup> Cyrenne. Écrit dans les marges de *Mrs Dalloway*, de Virginia Woolf, il met en parallèle, de façon intelligente et évocatrice, les vies de trois femmes, dans trois villes et trois époques différentes. « Un très bel hommage à Virginia Woolf », lance la libraire, qui ne veut en dire plus de peur de vendre la mèche.

CHEVAL  
THÉÂTRE

Une création de Gilles Ste-Croix  
... sous grand chapiteau,  
plus de 27 artistes et 30 chevaux  
de races différentes

Pour un temps limité !  
À l'Hippodrome de Montréal

www.chevaltheatre.com

En vente maintenant

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

## ROMAN HISTORIQUE

## EN DIAGONALE

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale

## Gare au Woolf

DANS *Who's afraid of Leonard Woolf* de Irene Coates, une biographie sur le mari de Virginia Woolf, l'auteur avance l'hypothèse que la célèbre écrivaine aurait été encouragée dans sa folie autodestructrice par son mari, qui l'aurait même aidée à rédiger sa lettre de suicide. Selon Irene Coates, Leonard Woolf était un écrivain frustré, jaloux du génie de sa femme, qui se serait retranché dans le rôle d'éditeur et d'infirmier de son illustre épouse. (*Boston Sunday Globe*, 29 avril)

McVeigh influencé  
par Star Wars

TIMOTHY MCVEIGH, le célèbre condamné à mort pour l'attentat d'Oklahoma City, a demandé au romancier américain Gore Vidal d'assister à son exécution. Vidal, opposé à la peine de mort, a accepté l'invitation. En même temps paraît une biographie sur McVeigh, *American Terrorist, Timothy McVeigh and the Oklahoma City Bombing* de Lou Michel et Dan Herbeck. On y apprend entre autres que McVeigh se réclame du film *Star Wars* de George Lucas pour expliquer son geste qui a causé la mort de 168 personnes: « Imaginez ces gens comme s'ils étaient des troupes d'élite de *Star Wars*. Ils sont peut-être innocents individuellement, mais coupables parce qu'ils travaillaient pour l'Empire du mal ». (*Livres de Libération* 10 mai, *World Book du Washington Post*, 15 avril)

## Pauvres journalistes!

L'ÉCRIVAIN AUTRICHIEN Karl Kraus (1874-1936) aura toute sa vie attaqué les journalistes et la presse de son époque, comme le révèle une récente biographie de Jacques Bouveresse, *Schmock ou le triomphe du journalisme, la grande bataille de Karl Kraus*. Selon le polémiste, la presse se « contente de célébrer des gens déjà célèbres et de consacrer des auteurs déjà consacrés ». Autre flèche: « Ce qui fait d'un homme un journaliste, c'est de ne pas avoir de pensée mais de savoir l'exprimer, et ce qui définit un journal, c'est qu'il a avec la vie à peu près le même rapport que les chiromanciennes ont avec la métaphysique ». (*Livres de Libération*, 10 mai 2001)

Russell, coureur  
de jupons

LE BIOGRAPHE du philosophe et mathématicien Bertrand Russell, Ray Monk, dévoile dans *Bertrand Russell, the Ghost of Madness, 1921-1970* plein de petits détails de la vie privée de l'un des plus grands penseurs du XXe siècle... Russell — auteur de *Marriage and Morals* dans lequel il estime que l'infidélité est moralement plus justifiable et plus honnête que la monogamie — serait devenu un coureur de jupons très agile après avoir rompu un mariage romantique avec Alys Pearshall Smith. Lorsque quelqu'un lui demande, dans les années vingt, pourquoi il a abandonné la philosophie « sérieuse », Russell a répondu: « J'ai découvert que je préférerais baiser. » (*Book Review du Los Angeles Times*, 8 avril)

## Lacan et l'enfant en lui

EN 1932, le psychanalyste Jacques Lacan dédicace sa thèse de doctorat intitulée *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* à ses parents: « À papa et à maman, ce grand ouvrage de celui qui reste — quelque part en eux et quelque part en lui — leur petit garçon. Il paraît aussi que les films des Marx Brothers faisaient beaucoup rire Lacan. (*Magazine Lire* de mai)

## Pour tout savoir sur la chevalerie

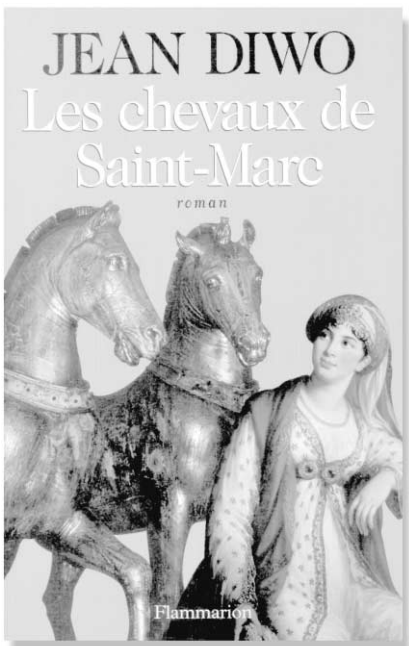
MARIO DUFRESNE  
collaboration spéciale

Amateurs de combats épiques? Les lourds habits de métal sont pour vous le summum de la création vestimentaire? Paco Rabanne est à vos yeux le seul couturier moderne qui soit digne de ce nom? Vous vous êtes rués à la première de *Chevalier* et depuis ce moment, le CD de Queen est à la position repeat? Eh bien! lisez maintenant! *Les Chevaux de Saint-Marc*, c'est tout à fait pour vous.

Sorti à la fin de l'automne dernier, le roman de Jean Diwo mérite encore davantage qu'on en parle aujourd'hui, alors que le Moyen Âge risque de déferler sur les rayons avant qu'on n'ait le temps de dire cote de maille. Question de séparer tout de suite le bon grain de l'ivraie. Parce qu'il ne faut pas se tromper, *Les Chevaux de Saint-Marc*, c'est le grain. Quoi de mieux pour des chevaux?

Mais aussi parce que Diwo est capable d'aller au-delà des combats — bien qu'omniprésents et fort bien rendus — pour faire ressortir l'essence même de cette époque mythique. Les luttes de pouvoir, les trahisons, les alliances qui se font et se défont au gré des événements en viennent non pas à transcender l'action, mais à lui donner une justification. Pendant que les têtes roulent, que l'on se fait arracher le bras ou brûler les yeux (technique très prisée à Byzance), on comprend comment les grandes puissances du temps parvenaient ad nauseam à manipuler les plus petits qui en payaient inévitablement le prix. Presque toujours de leur vie. Quelle magnifique leçon d'histoire!

Diwo est capable d'aller au-delà des combats — bien qu'omniprésents et fort bien rendus — pour faire ressortir l'essence même de cette époque mythique.



Jean Diwo base son récit sur les prouesses de son personnage central (fictif) Guillaume d'Amien, preux chevalier et habile tournoyeur qui gagne richement sa vie en désarçonnant les membres de l'équipe adverse, au grand plaisir de la foule et des parieurs, les dimanches après-midi. Une vie en somme agréable, dominée par le plaisir sous toutes ses formes, volupté qui s'offre aux chevaliers où qu'ils soient, dès la fin du tournoi. N'eût été de sa rencontre avec Marie lors d'un sermon du curé Foulques, d'Amien aurait sans doute fini ses jours à raconter ses exploits de ville en ville.

Or, celui qu'aucune lance ne semblait pouvoir atteindre, sera ce

jour-là transpercé, à la fois, par les paroles du prêcheur et le regard de la belle... Il ira lui aussi à Jérusalem libérer les Lieux saints repris depuis 13 ans par les Sarrasins de Salâh al-Dîn. La IV<sup>e</sup> Croisade venait de se mettre en branle avec à sa suite plusieurs milliers d'hommes.

Toutefois, jamais ils n'atteindront Jérusalem. Tractations politiques et problèmes de financement viendront à bout des croisés. Leur mission, plusieurs fois détournée au gré de la Sérénissime (comme on appelait Venise à l'époque) qui en avait pris le contrôle, les amènera à massacrer d'autres chrétiens pillant tout sur leur passage, avant d'aboutir à Constantinople, en l'an 1204, où dans une effroyable tuerie la capitale de l'empire d'Orient tombera aux mains d'Enrico Dandolo. L'ancien ambassadeur devenu doge de la Sérénissime sera vengé et les quatre chevaux de bronze qui faisaient la fierté de la cité s'en iront orner la basilique Saint-Marc. Dandolo sera vainqueur sur toute la ligne. N'avez crainte, il y aura aussi l'enlèvement de la princesse par le preux chevalier.

## Une autre histoire

Sans aucun lien avec le roman précédent, les éditions Libre Expression viennent de faire paraître le deuxième tome de *La Sage-femme de Poitiers*, qui raconte la vie de Charlotte de Poitiers depuis son départ de la Picardie, dans une France ravagée par la guerre et son arrivée en Nouvelle-France où elle tentera de peine et de misère de s'adapter à la vie rude de la colonie.

Courageuse, elle y parvient presque, malgré quelques regrets. Sa rencontre avec Joseph Hébert (petit-fils de Louis) vers la fin du premier tome semble tout à coup lui apporter ce qu'elle désire. Toutefois, les choses se gâtent dans le second récit: Joseph est aux mains des Iroquois, Charlotte a un fils qui mourra très tôt. Quant à la colonie, elle apparaît de plus en plus délaissée

par cette France déjà fort occupée par ses propres conflits.

Si j'ai attendu le second tome pour parler du roman de Madeleine Rinfret-Lucas, c'est tout simplement que je me suis quelque peu ennuyé à la lecture du premier. Mais que l'on se rassure, ce n'est pas le cas avec cette suite. On sent que la descendante de Charlotte a su mieux, cette fois-ci, resserrer son récit et laisser un peu plus de place à l'action, sans pour autant négliger les états d'âme de son héroïne. L'ouvrage y gagne et nous aussi.

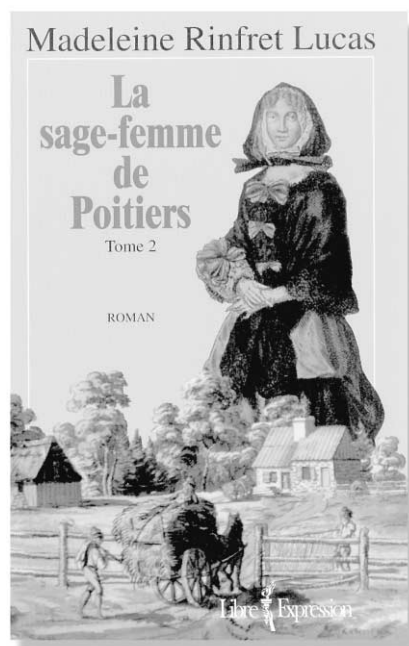
★★★★

LES CHEVAUX DE SAINT-MARC  
Jean Diwo  
Flammarion, 357 pages

★★

LA SAGE-FEMME DE POITIERS  
Madeleine Rinfret-Lucas  
Libre Expression, 303 pages

★★★★

LA SAGE-FEMME DE POITIERS, TOME 2  
Madeleine Rinfret-Lucas  
Libre Expression, 303 pages

## NOUVELLES

## Alice Munro à la hauteur d'elle-même

ÉLISABETH BENOIT  
collaboration spéciale

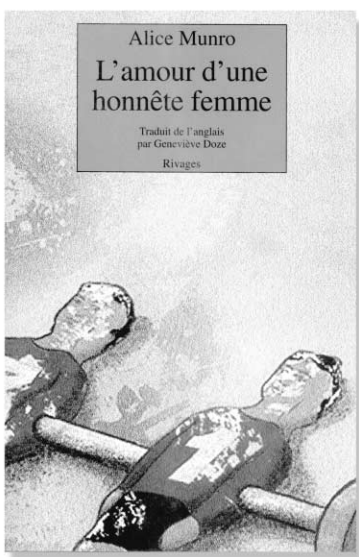
Alice Munro est Canadienne anglaise et écrivaine — auteure d'un roman et de plusieurs recueils de nouvelles, dont *L'Amour d'une honnête femme*, paru en anglais en 1998 et qui vient d'être publié en France, chez Rivages, qui a aussi publié la traduction française de trois de ses titres précédents.

*L'Amour d'une honnête femme* est à la hauteur de la solide réputation dont jouit l'écrivaine au Canada anglais. C'est un très bon livre dans lequel beaucoup de personnages de femmes s'agitent: Pauline, qui fait ce qu'a fait Anna Karénine (se sauver avec quelqu'un) et qui est constipée le lendemain; Mrs Barrie, qui n'admire que deux types de personnes: ceux qui jouent bien aux cartes et celles qui tricotent vite; Jill, la violoniste, qui rêve de cré-

pes et de bacon durant sa cérémonie de mariage et qui commence par ne pas s'entendre du tout avec son premier bébé; Mrs Quinn, une petite femme « à l'ossature d'oiseau » qui meurt, à 27 ans (glomérulonéphrite), après avoir raconté de terribles choses à son infirmière... Et puis (et surtout), l'horrible et fabuleuse Mrs Gorrie, avec ses sourcils roses et ses ensembles harmonisés, qui harcèle littéralement sa voisine du dessous, une jeune mariée insouciant et négligente qui ne sépare pas toujours le blanc et les couleurs lorsqu'elle fait le lavage...

Ce sont des personnages de femmes complexes et singuliers, qui traversent différents moments du 20<sup>e</sup> siècle, qui ont souvent les cheveux fous ou broussailleux et qui finissent par crever la page, du moins si le lecteur a du goût pour le genre d'écriture

Une écriture parfois lente — mais



pas trop — qui cultive le sens du détail: du milieu du plancher devenu gris à force de frottements au sang d'un homme mort qui lui déborde de la bouche comme « l'écume qui monte quand vous faites de la confiture de fraises ». Avec aussi tous ces détails à la fois précis et ambigus au sujet des gestes des personnages. À force de lire Alice Munro, une impression (juste ou non) devient de plus en plus persistante: tous les gestes (et non les histoires) qu'elle décrit, elle les a puisés quelque part dans la réalité.

Chaque nouvelle est construite

de la même façon: imbrication des fils d'au moins deux intrigues différentes et jeux sur la temporalité qui permettent à l'écrivaine de juxtaposer différentes scènes et de montrer ou de suggérer certaines choses plutôt que de les expliciter, ce qui ajoute à l'ambiguïté et à la complexité de la situation.

Dans « Jakarta », par exemple, trois moments. Scène un: Kath et Sonje sur la plage; Sonje amoureuse de Cottar, son communiste de mari qui prône l'amour libre et est contre le maquillage; Kath avec son bébé, sa fille Noelle, tellement soulagée de s'être mariée avec Kent Mayberry avant d'avoir atteint l'âge fatidique de 25 ans. Scène deux: Kent qui rend visite à Sonje en compagnie de sa troisième femme (qui a un an de moins que Noelle), plus de 30 ans après la mort de Cottar. Scène trois (intercalée dans la deuxième): souvenirs d'une soirée donnée par Cottar et Sonje peu après la naissance de Noelle, avec Cottar qui veut coucher avec Amy, une fille maquillée comme dans un magazine. Le lecteur peut lire tout ça comme l'histoire de la rupture entre Kath et Kent. Mais il y a aussi d'autres possibilités, d'autres fils à nouer. Cela dans chaque nouvelle.

★★★★

L'AMOUR D'UNE HONNÊTE FEMME  
Alice Munro  
Traduit de l'anglais par Geneviève Doze  
Rivages, 348 pagesLas Vegas,  
une histoire tordue

UN LIVRE-CHOC sur l'histoire de Las Vegas, *The Money and the Power: The Making of Las Vegas and His Hold on America (1947-2000)* de Sally Denton et Roger Morris, révèle toutes les magouilles de la ville du jeu. Les auteurs affirment entre autres que le mythe voulant que la mafia ait créé Las Vegas est insidieux. « Derrière les gangsters, les rackets, se profile un ordre national où les frontières entre l'exploitation criminelle et les entreprises légales disparaissent. » On apprend aussi que la Crise des missiles de Cuba a beaucoup à voir avec la perte des « colonies de jeu » installées à La Havane lors de la Révolution de Fidel Castro. Que dans les années cinquante et soixante, une banque contrôlée par l'Église mormone (qui condamne le jeu) prêtait de l'argent aux casinos. Selon les auteurs, un avion quittait Las Vegas chaque lundi pour le quartier général mormon de Salt Lake City, avec à son bord des centaines de milliers de dollars. (*Books du Chicago Tribune*, 22 avril)

## Mauriac, dur avec ses domestiques

DANS SON ROMAN autobiographique *Mon Malagar*, Lucienne Sinzelle, qui a passé son enfance chez les domestiques de François Mauriac, livre un témoignage embarrassant sur l'écrivain. Les domestiques de Mauriac vivaient dans un taudis sans eau ni électricité, avec un seul chambre et deux paillasses pour toute la famille et étaient nourris au pain dur et à la soupe. « Madame Dubourg nous avait clairement signifié de ne jamais nous trouver sur le chemin de M. François Mauriac », écrit l'auteur. (*Magazine Lire* de mai)

PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC  
2001

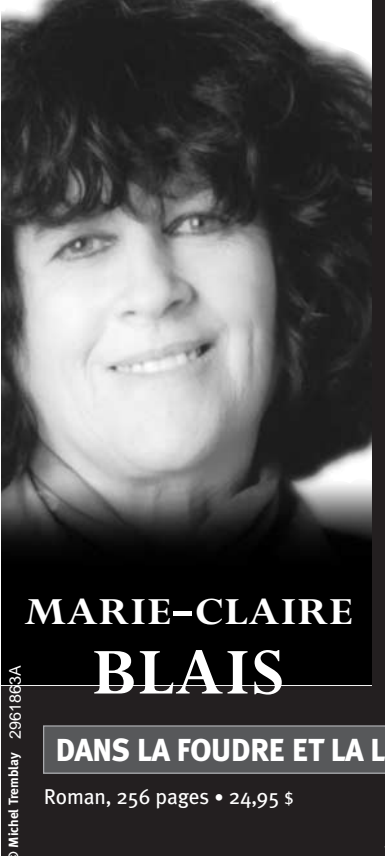
Gil Courtemanche

UN DIMANCHE À LA PISCINE  
À KIGALI

« Une fresque aux accents humanistes que n'auraient pas reniée ni Albert Camus ni Graham Greene est LE roman de l'année. »  
Stanley Péan, *La Presse*

« Un grand roman, déchirant et vraiment très troublant. »  
René Homier-Roy, *C'est bien meilleur le matin*, Radio-Canada

« À travers une très belle écriture, un style raffiné, Gil Courtemanche brode une histoire d'amour pleine de beauté et de tendresse. »  
Pascale Navarro, *Voir*

Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

« On est avec l'écrivain au bout du langage, dans l'éblouissant fracas de la beauté. »  
Réginald Martel, *La Presse*

« Œuvre à la fois éblouissante et exigeante, *Dans la foudre et la lumière* est un événement littéraire. »  
Lise Lachance, *Le Soleil*

MARIE-CLAIRE  
BLAIS

DANS LA FOUDRE ET LA LUMIÈRE

Roman, 256 pages • 24,95 \$

Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

| ENTREVUE |

# Pierre Assouline : de l'ambiguïté humaine

ELIAS LEVY  
collaboration spéciale

Depuis une vingtaine d'années, l'écrivain et journaliste Pierre Assouline — qui nous a accordé une entrevue il y a quelques semaines — explore les tréfonds d'univers nébuleux et après lacérés par la trahison, le mensonge, les équivoques, les misérabilismes inhérents à l'insaisissable nature humaine. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, tant biographiques (Gaston Gallimard, Albert Londres, Simenon, Hergé...) que sociopolitiques (*Les Nouveaux Convertis*, *L'Épuration des intellectuels*...), cet investigateur chevronné a toujours été fasciné par les destinées troubles. Itinéraires de vies alambiquées dont il a sondé les arcanes abyssaux avec une grande sagacité.

Rémi Larédo, le personnage central de son nouveau roman, *Double Vie*, paru au début de l'année aux Éditions Gallimard, se débat aussi dans un univers rude où les douleurs se digèrent en lente macération. Paléontologue de profession, marié à Marie, une brillante avocate spécialisée dans les affaires d'adultère, et père de deux enfants, Rémi vit, depuis deux ans, une fouguese liaison illicite avec Victoria, une psychanalyste qui partage sa vie avec le docteur Robert Klein, un proctologue réputé. Les deux amants sont passés maîtres, à Paris, dans l'art de « la double vie ». Afin d'échapper aux regards, se dérober aux jugements de leurs pairs et s'absenter temporairement de la société oppressante qui les harasse, ils se donnent rendez-vous dans des coins peu ostensibles, situés dans des lieux excentrés, où ils ont l'illusion que personne ne pourra les débusquer.

Mais c'est au dernier sous-sol d'un parking que Rémi et Victoria vivent le plus intensément leurs amours clandestins. Comme quoi certains parkings peuvent être aussi borgnes que des hôtels. Les premières pages du livre nous décrivent, avec une nuée de détails salaces, une étreinte acrobatique et une scène sulfureuse de fellation qui tourne au fiasco lorsque le déclenchement inopiné des *airbags* de la voiture de Victoria éjecte, en 26 millièmes de seconde, 170 litres d'azote qui percutent de plein fouet le visage de Rémi. Quelque jours après cet accident, Rémi attend Victoria dans un restaurant. Celle-ci ne se présente pas au rendez-vous. Depuis, elle ne donne plus aucun signe de vie. Désarçonné et meurtri dans son for intérieur, Rémi entame une quête désespérée pour retrouver sa bien-aimée. Afin de ne pas éveiller les soupçons de son épouse Marie, qui ne cesse de l'interroger avec insistance sur les mystères de l'adultère, il échafaude une foule de stratagèmes pour éliminer le moindre indice tangible susceptible d'exhumer sa liaison avec Victoria.

## Un univers orwellien

Pour Pierre Assouline, le thème prédominant de ce roman n'est pas l'adultère. « *Double Vie* est avant tout un livre sur l'ambiguïté, explique-t-il. Et, dans l'ambiguïté vous trouvez aussi le mensonge, la trahison, la solitude, la vie en société et le mariage — « un absolu devenu un arrangement », selon Rémi. Tout cela relève aussi de l'ambiguïté. En ce sens, ce livre est très



Pierre Assouline, écrivain et journaliste.

cohérent avec le travail littéraire que j'ai fait jusqu'ici. Tous mes livres antérieurs, qu'il s'agisse de mon premier roman, *La Cliente*, ou de mes biographies, abordent sans détours l'éternel problème de l'ambiguïté humaine. *Double Vie* est un livre sur un personnage très ambigu qui vit dans un monde où rien n'est simple et tout est double », confie le directeur de la rédaction du magazine littéraire *Lire*.

Mais la vie de Rémi, qu'il croyait secrète, bascule brusquement dans un univers orwellien lorsqu'il réalise qu'elle a été exhaustivement filmée par des caméras, gravée sur des disques durs, archivée dans des bandes magnétiques. Ce dernier est résolument persuadé que ses bouillonnants ébats sexuels avec sa maîtresse ont aussi été immortalisés et décortiqués par le biais de ces outils high-tech très sophistiqués. Partout, conclut-il, ils ont été suivis, observés, épiés. À l'extérieur comme à l'intérieur. Dehors comme dedans. Ce qu'ils avaient cru intime devenait « extime » à leur insu. Effaré, Rémi prend alors conscience que l'ère de la dissimulation est révolue. Le siècle qui s'annonce a déjà fait une victime : la vie privée.

« Big Brother au quotidien est un phénomène très actuel qui exaspère et effraie beaucoup de gens. Toute une vie que Rémi croyait privée était en réalité en fiches. Gravée dans le disque dur de la société. Mais pense-t-on à cela quand on vit de ces rares instants qui font envisager l'amour comme un absolu miracle poétique ? S'ils convenaient de se protéger, Rémi et Victoria auraient dû se protéger plutôt de la société de surveillance et enfler le préseratif sur le visage. De quoi confirmer le paradoxe en vertu duquel ils n'étaient parfaitement libres que cloîtrés entre quatre murs. Mais d'une réclusion volontaire, celle qu'on s'impose pour jouir. »

Victoria a-t-elle été assassinée ? Par qui ? Ou, rattrapée par un remords mal enfoui, a-t-elle tout simplement décidé de mettre un terme

définitif à cette liaison mouvementée ? Nous ne le saurons qu'à la dernière ligne du livre, pas avant...

*Double Vie*, qui est le deuxième roman de Pierre Assouline — son premier, un roman autobiographique, *La Cliente* (Gallimard, 1998), avait été salué par la critique — est un livre captivant, magnifiquement écrit, qui tient le lecteur en haleine jusqu'à sa toute fin. On est happé par ce récit original et très intrigant qui regorge d'indices révélateurs et d'éléments insidieux que Pierre Assouline égrène avec une dextérité littéraire saisissante pour brouiller les pistes et dérouter le lecteur. *Double Vie* nous plonge dans les dédales d'un suspens policier trépidant magistralement concocté à la manière de Simenon.

Dans ce récit, les moindres détails et indices ont souvent un sens capital. Notamment, les pièces d'un puzzle que les enfants de Rémi essaient d'assembler aux heures d'ennui. Une photographie d'Elliot Erwitt, *Californie 55*, reproduite sur le bandeau accolé à la couverture du livre. Au premier plan de ce cliché, on devine la partie avant d'une automobile vue de dos. Au second, la mer dans la douce lumière d'un coucher de soleil. Et, entre les deux, un rétroviseur dans le reflet duquel une femme laisse éclater sa joie de vivre, le visage reposant sur le bras d'un homme. Une diagonale invisible traversant l'image et la scindant en deux mondes. La pièce manquante de ce puzzle, qui fera jaillir avec éclat les vérités enfouies que cette photographie recevait, permettra à Rémi de se réconcilier avec lui-même et d'apaiser la douleur lancinante qui l'afflige.

« Ce puzzle a été le déclencheur de quelque chose. De quoi exactement, je ne saurais le dire. Pour Rémi, la dernière pièce de ce puzzle a été un déclin inconscient qui a révélé ses sentiments les plus intimes. Il y a beaucoup d'indices et de détails que je n'explique pas dans le livre. C'est délibéré, précise Pierre Assouline. Je pense qu'il faut laisser les choses en suspens. Le lecteur comprend ou ne comprend pas. Il est bon que des choses restent en suspens et ne soient pas explicitées. Les expliquer tuerait le mystère. »

Pierre Assouline, qui travaille actuellement à un nouveau livre — un récit biographique d'un personnage peu connu, marchand de tableaux, dont il ne veut pas encore dévoiler le nom — a pris le goût aux romans.

« Je vais alterner les biographies et les romans. J'aime beaucoup ces deux formes littéraires, difficiles et exigeantes. Mais il s'agit de deux difficultés très différentes. Un roman part de rien. Il faut tout inventer et on est totalement libre. Pour une biographie, on part d'une énorme documentation qu'il faut éplucher patiemment et minutieusement. Ce sont deux entreprises littéraires très distinctes. Mais, pour moi, la difficulté est la même. »

★★★★

DOUBLE VIE  
Pierre Assouline  
Éditions Gallimard, 2001, 212 pages



1246 rue St-Denis

| ROMAN |

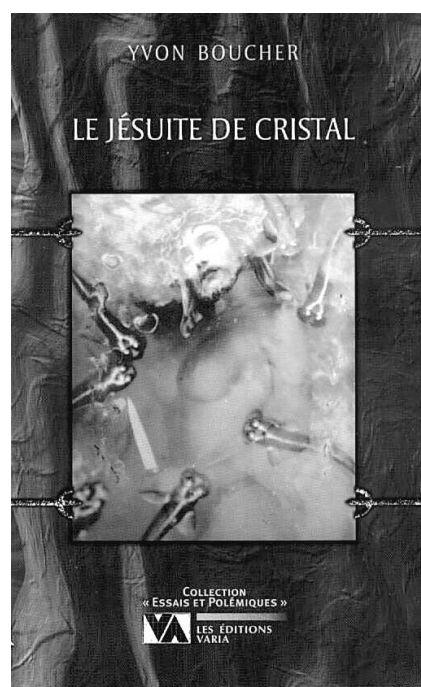
# Un pamphlet d'une insondable grossièreté

RÉGINALD MARTEL  
regimartel@sympatico.ca

Toute époque littéraire a son empêcheur de tourner en rond. Il tourne avec elle au même rythme, souvent au point qu'on le remarque à peine. Au Québec, Yvon Boucher peut revendiquer le titre, même s'il refuse d'opposer une oeuvre aux oeuvres. Peut-être juge-t-il le plus aisé de célébrer son intelligence et sa culture que de les mettre au boulot. Le préfacier du *Jésuite de cristal*, François Landry, concède à l'auteur, qui récusait toutes les théories littéraires, au moins une chose : une attitude, assez ferme, le *contrisme*.

Excellent lieu de départ, si seulement on voulait ensuite raisonner. « Je ne sais pas vivre, je ne sais pas aimer : je ne sais que penser », lit-on pourtant au chapitre « L'abîmée ne fait pas le bourreau ». Cela ne se produit guère dans ce recueil dont le sous-titre, « crucifixions méphistophalliques », annonce un facile abandon au calembour. Aux idées reçues, qui lui sont pourtant bien utiles, l'auteur répond en assenant des opinions. Un brin de lucidité, rare, s'y insinue parfois : « Ennemis à abattre : l'Idéalisme, le Romantisme, la Morale. Cercle vicieux, car formulé de cette façon, cet impératif révèle qu'on est déjà atteint par ces cancers de l'esprit. » On a lu Nietzsche (et Sade et Mirbeau et bien d'autres), peut-être faudrait-il cesser de le plagier et passer à autre chose, pour contrer la fâcheuse tendance des littéraires, depuis longtemps dénoncée par M. Boucher, à reprendre sans cesse les mêmes rengaines.

Si on excepte quelques sorties dans un espace vaguement moyenâgeux, où l'auteur s'attife en guerrier avant de rentrer vite dans le confort de sa dissidence, *Le Jésuite de cristal* est presque tout entier consacré aux rapports, sexuels surtout, entre hommes et femmes, et au mouvement féministe qui n'aurait laissé ici que quelques « mâles résiduels », auxquels appartiendrait évidemment l'auteur. Fier de ce statut autoproclamé, il se croit au-



torisé à dicter la conduite des femmes, du moins celles qu'il dit fréquenter, maîtresses d'occasion ou occasionnelles. Si cela ne leur convient pas, tant pis pour elles, notre croisé machiste ira au bordel.

Cette démarche infantile, truffée de couplets blasphématoires, est faite pour choquer, elle choque. Le mépris des femmes, qui ne seraient faites que pour baiser mais y répugneraient (j'épargne aux lecteurs le langage bien plus cru de ce triste essai), s'étend finalement à tout le monde. Aux femmes dont les mièvreries plaisent à bien des femmes et à bien des hommes aussi, M. Boucher oppose des héros, des héros du moins, qui donnent froid dans le dos : « Vous avez Janette Bertrand, Lise Payette et nous avons Marc Lépine, le caporal Lortie. » L'éloge de la différence est toujours à faire, sans doute. Il est possible et utile autrement que dans la fabrication bâclée d'un pamphlet d'une insondable grossièreté.

☆

LE JÉSUISTE DE CRISTAL  
Collection « Essais et Polémiques »  
Éditions Varia, 224 pages

# PATRICIA MACDONALD

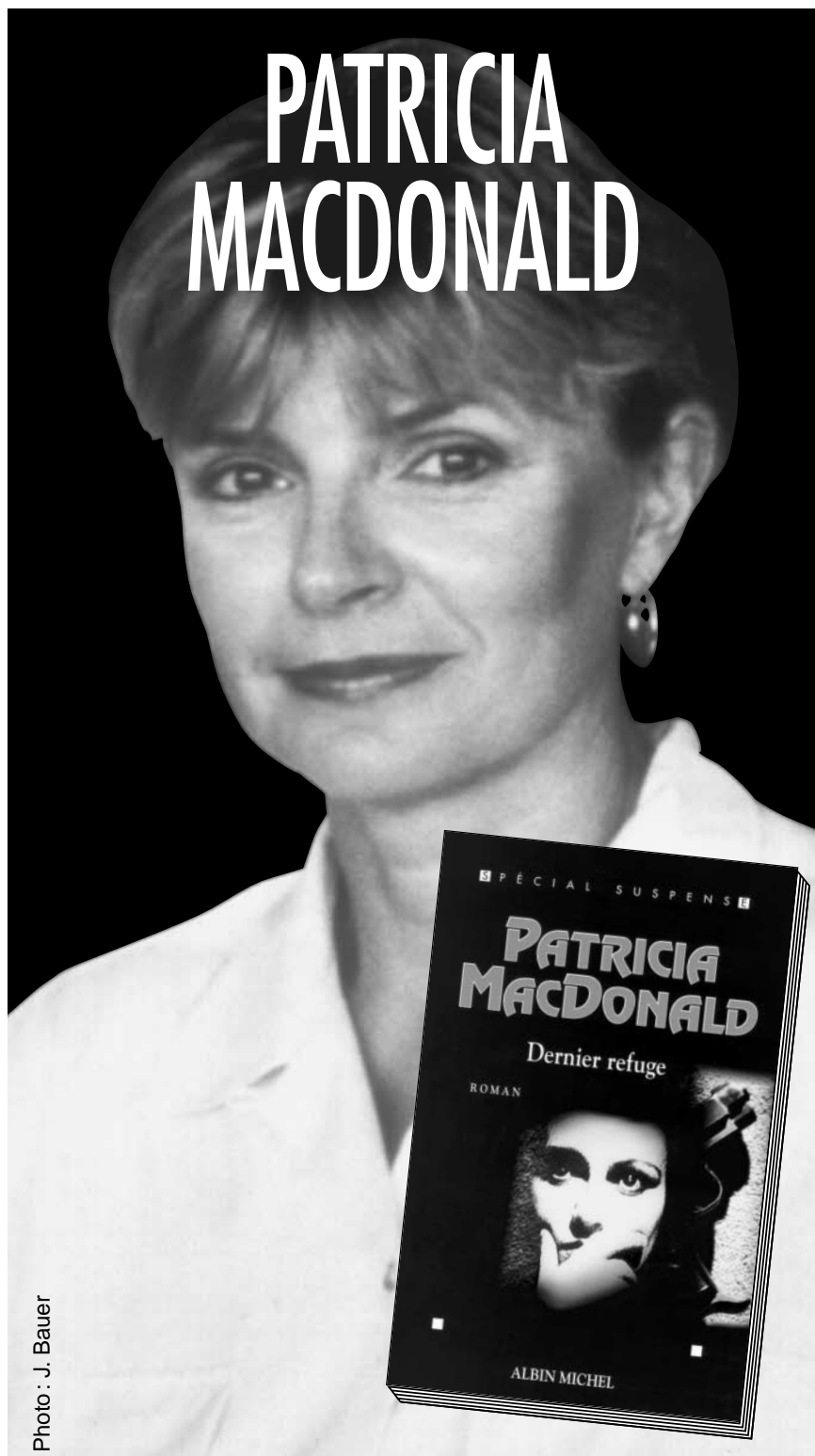
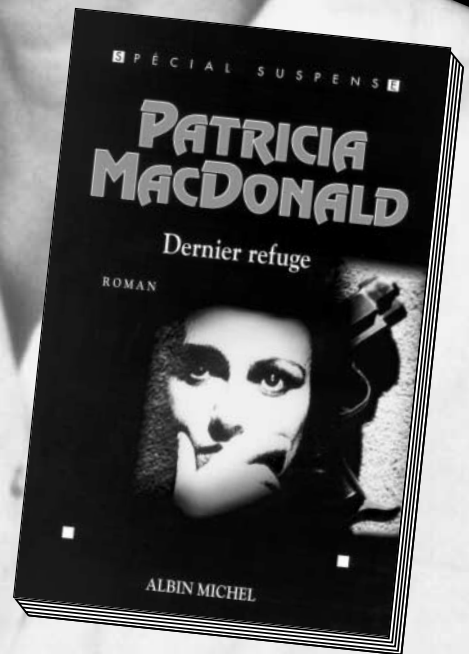


Photo : J. Bauer

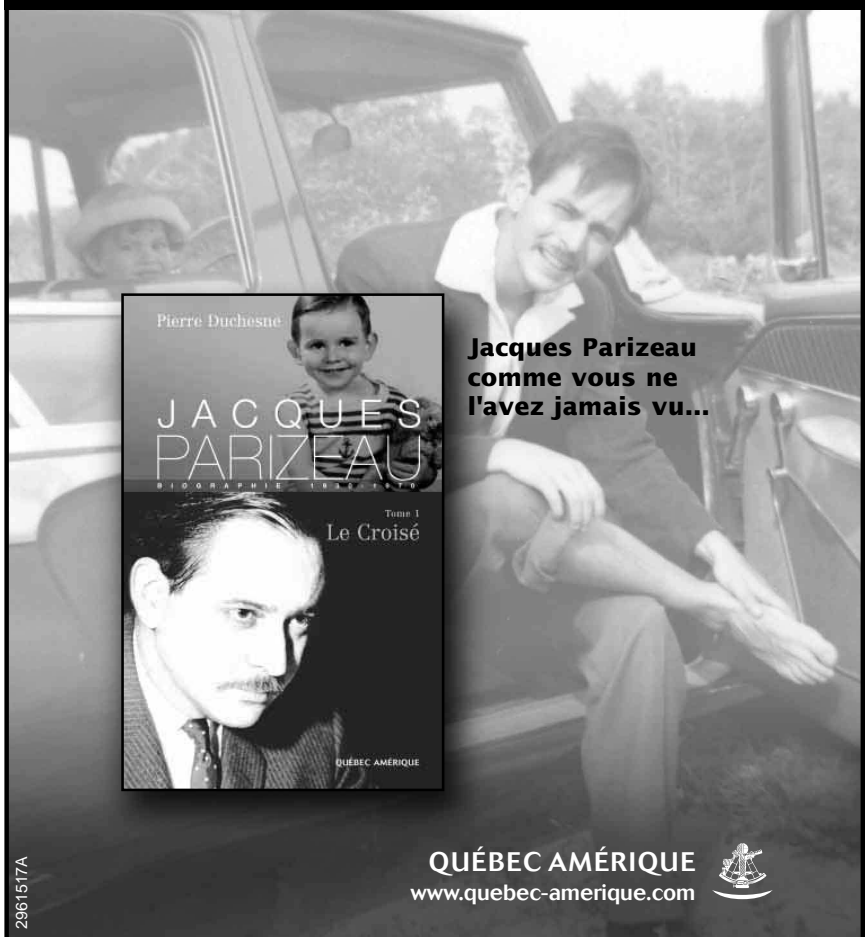


Le retour d'une grande dame du suspense.

**ALBIN MICHEL**

www.albin-michel.fr

## Jacques Parizeau Le Croisé Tome I (1930-1970) de Pierre Duchesne



Jacques Parizeau  
comme vous ne  
l'avez jamais vu...

QUÉBEC AMÉRIQUE  
www.quebec-amerique.com

296157A

+

## LES UNS ET LES AUTRES

## Balasko, la femme et le personnage

Dans *Un crime au paradis*, Josiane Balasko s'amuse à jouer une teigne, disgracieuse et alcoolique. Cette femme au parcours singulier d'actrice et de réalisatrice a raconté au magazine *Studio* son combat pour « imposer son personnage ».

**Q** Votre premier succès au cinéma, c'a été *Les Bronzés*. Il paraît que vous n'aimiez pas votre rôle...

**R** C'est vrai. J'ai eu ma période où je voulais être jolie. J'ai donc eu dans *Les Bronzés* un rôle en conséquence et, du coup, Nathalie est un personnage moins comique que les autres. Je me suis tellement ennuyée à le faire qu'après ce film, j'ai compris que la chose que je préférais,

c'était faire rire...

**Q** Vous n'étiez pas vexée d'être traitée de boudin dans les films ?

**R** Si ça m'avait gênée, je ne l'aurais pas fait ! Je suis une actrice. J'ai toujours fait la différence entre mes personnages et moi. Ce qui m'emmerderait, ce serait d'avoir à jouer une femme qui me ressemble trop. C'est pour ça que j'ai toujours poussé mes personnages au maximum.

**Q** Vous avez souvent écrit et joué des rôles de filles seules...

**R** C'est peut-être parce que, justement, je ne suis pas quelqu'un de solitaire que je me

suis écrit des personnages de pauvres filles et de victimes. Je n'ai jamais souffert de la solitude, car je n'ai jamais été seule. J'ai toujours eu des hommes que j'aimais et qui m'aimaient. En même temps, si je n'avais pas décidé d'être une chieuse et de prendre ma vie en main, j'aurais pu faire partie de ceux que la société rejette. J'aurais pu être comme toutes ces filles qui passent une partie de leur existence à pleurer. Je ne voulais pas être une victime. Très petite, j'ai décidé de devenir célèbre...

**Q** Il y a un point commun entre tous vos films, ce sont les scènes d'engueulades...

**R** Il faut dire que j'ai une certaine expérience en matière d'engueulades familiales ou conjugales ! C'est un formidable ressort comique...



Josiane Balasko

## ZOOM



## Will Smith

La Légende de *Bagger Vance*

Le message du film vous a-t-il influencé d'une certaine manière ?

« Oui. Il y a un concept sur la connaissance qui m'a surtout frappé. Quand *Bagger Vance* dit à Junuh : « Quand tu frappes une balle, n'aie aucune crainte quant sa destination, mais n'aie aucun espoir non plus. Tu ne dois penser qu'au plaisir de jouer ». Ça m'a exposé le cerveau. C'est vrai, quoi qu'on fasse, on le fait mieux si on ne se met pas sous pression. »

Ciné Live

## VOUS DITES...

## Sérendipité

DE SERENDIP, un nom antique de Ceylan, aujourd'hui le Sri Lanka. Un mot fabriqué par Horace Walpole qui l'inventa sur la base d'un conte populaire dont les héros ne cessaient de découvrir des choses qu'ils ne cherchaient pas. Ergo : *serendipité*, le don de faire par hasard des découvertes heureuses.

Alors quel est donc l'opposé de Serendip, une terre du sud, une terre d'épices et de chaleur, de verdure luxuriante et de colibris, baignée par la mer, arrosée de soleil ? Pensez à un autre monde, loin au nord, stérile, pris dans les glaces, un monde de silex et de pierre. Appelez-le Zembra. Ergo : *zembranité*, le contraire de *serendipité*, le don de faire à dessein des découvertes malheureuses, malchanceuses. *Sérendipité* et *zembranité* : les deux pôles de l'axe autour duquel nous tournons.

William Boyd — *Armadillo*

## FLASH

## Touchons du bois !

Peut-être plus que partout ailleurs, les superstitions ont force de loi dans le monde du spectacle. Par exemple, Luciano Pavarotti ne donne pas de récépissé avant d'avoir trouvé un clou tordu ; s'il n'en repère pas sur la scène, il ratise les coulisses jusqu'à ce qu'il en trouve un. Quant à son fameux mouchoir blanc, c'est parce qu'on lui en avait offert un pour son premier récépissé qu'il s'en est fait un fétiche... Johnny Carson, lui, a porté les mêmes boutons de manchette pendant 30 ans pour animer son *Tonight Show*... Jerry Lewis n'a jamais rien dans ses poches pendant ses spectacles, à l'exception d'une photo de sa famille. Et il est persuadé que porter une paire de chaussettes plus d'une fois porte malheur...

## Harcèlement dans les bayous

UN PÊCHEUR DE CRABES de la Louisiane a été arrêté par la police pour avoir harcelé Tatum O'Neal pendant le tournage de *The Scoundrel's Wife* dans les bayous. Engagé comme figurant, le pêcheur en question s'est mis à faire parvenir des missives enflammées à la jeune vedette jusqu'à ce qu'il se fasse plus insistant exigeant du technicien qui lui servait de courrier qu'il fasse bien savoir à Tatum qu'elle avait tout intérêt à le prendre au sérieux.



Luciano Pavarotti

C'est finalement la police qui l'a pris au sérieux.

## Protection paternelle

BRAD PITT a tout intérêt à être aux petits soins avec sa femme, Jennifer Aniston ; en tout cas, son père, John Aniston, comédien de télé qui mesure six pieds et pèse dans les 200 livres, raconte à qui veut l'en-

tendre : « J'ai donné la main de ma fille à Brad et tout ira bien tant qu'il en pendra soin. Mais si jamais il l'a trompé ou lui fait des misères, il aura affaire à moi et vous savez, je peux être très méchant quand je m'y mets. »

## EXPRESS

LA JEUNE FILLE qui a trouvé le sac à main que Janet Jackson avait oublié dans une boîte de nuit a été plus étonné par ce qu'elle n'y a pas trouvé que par son contenu : il y avait deux paires de lunettes fumées, son permis de conduire et un rouleau de dix billets de cents dollars. Et c'est tout. Même pas le moindre tube de rouge à lèvres... Tom Hanks a fait un don de 150 000 \$ à son ancien collègue d'Oakland, en Californie, pour aider à la restauration de son gymnase... Rod Stewart a acheté chez Sotheby's une douzaine de tableaux de Gianni Versace à des prix allant de 10 000 \$ à 100 000 \$... Angelina Jolie et Billy Bob Thornton n'ont pas beaucoup le temps de s'occuper de la rénovation de la villa de style espagnol qu'ils viennent d'acquérir à Beverly Hills ; aussi c'est le père d'Angelina, John Voight, qui a pris l'affaire en main. Tous les matins il se pointe sur le chantier avec sa jeep Cherokee et s'assure que les travaux progressent régulièrement et qu'ils sont correctement faits... SOURCES : *Enquirer, People, Film Review, Star*

## POP-CORN

>>> DANS LA VIE, j'apprends plus des autres par *body language* qu'autrement. Par exemple, je n'ai jamais pu voir une interview de Mitterrand sans m'étonner que les Français ne réalisent pas combien il était un menteur de talent. Son corps le disait.

Jean-Jacques Annaud

>>> J'AI BEAUCOUP D'ADMIRATION pour les actrices comme Bette

Davis, Liz Taylor, Rita Hayworth, Katharine Hepburn, Greta Garbo, Judy Garland... Elles ont fait le cinéma. J'aime le sale caractère de Bette Davis. Elle a toujours eu le courage de dire ce qu'elle pensait. Les acteurs ne sont pas des politiciens...

Sophie Marceau

>>> Si l'expérience servait à quelque chose, au bout d'un moment, on arrêterait de s'enrhumer !

Gérard Lanvin

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

## Louise Cousineau

## 7:30 | GRAND PRIX DE MONACO

Unique, parce qu'il est couru dans les rues de la ville où Jacques Villeneuve a été élevé. Ce qui ne lui garantit pas une victoire. Les dépassements seront rares, étant donnée la piste.

## 18:30 a DÉCOUVERTE

Pourquoi le lait n'est-il plus l'aliment parfait d'antan et pourquoi nos routes sont-elles aussi mauvaises ?

## 19:00 K COEUR VAILLANT

Version française de *Braveheart* film de et avec Mel Gibson qui a remporté cinq Oscars.

## 19:00 l LAW AND ORDER

Une aubaine pour les maniaques de cette excellente série : neuf épisodes en rafale.

## 19:30 p VIVEMENT DIMANCHE

Les 50 ans d'une des institutions françaises les plus courues par les touristes québécoises : le Crazy Horse.

## 20:00 a ANGÈLE DUBEAU... LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Première d'une série estivale animée par la violoniste bien connue. Musique et entrevues durant 30 minutes.

## 21:00 3 BIOGRAPHIES

La comédienne québécoise Luce Guilbeault, qui a beaucoup joué au cinéma et même dans *Des dames de coeur* à la télévision, et qui est morte d'un cancer en 1991 à 56 ans.

## 22:50 a LA FIÈVRE DANS LE SANG

Un des premiers films de Natalie Wood et Warren Beatty. Réalisation d'Elia Kazan, version française de *Splendor in the grass*.



Luce Guilbeault

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
a	q	Le Téléjournal	Découverte / Le lait: attaque de Neptune; autoroute...	Pop Rétro / Début	Angèle Dubeau...	Rendez-vous au théâtre / Le Pélican avec Marjolaine Hébert et Daniel Gadouas	Le Téléjournal (22:05)	Sport (22:35)	Cinéma / LA FIÈVRE DANS LE SANG (3) (22:54)				4	4	
c	j	Le TVA 18 heures	Fort Boyard / Y. Corbeil, R. Toupin, M. Richard	Cinéma / LE FACTEUR (5) avec Kevin Costner, Will Patton									7	7	
y	A	Malcolm	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage / Diane Lavallée	L'oeil ouvert / D'un enfant à l'autre			Chasseurs d'idées / Michel Onfray (22:59)				8	8	
z	H	La Porte des étoiles		Cinéma / COEUR VAILLANT (4) avec Mel Gibson, Sophie Marceau					Grand Journal (22:39)	Planète Pub (23:09)	Auto Stop (23:39)		5	5	
t		NBA Basketball / Finale de la Conférence de l'Ouest: Spurs - Lakers (17:30)		Touched by an Angel	Charmed	Who Wants to be a Millionaire?	W-5 / Models / Elderly Drivers		CTV News	Pulse/Sport			11	11	
l				Charmed						News			45	58	
CBC	h	Riverdancers: The Bad Boy...	Making of Riverdance...	Riverdance: The New Show	Barrage...	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections				13	13	
ABC	D	News	ABC News	Cinéma / MUPPET TREASURE ISLAND (4) avec Tim Curry	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice		News	Pretender				22	22	
CBS	b		Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / SCATTERING DAD (6) avec O. Dukakis, L. Jenney			ER				21	21	
NBC	g	Basketball / Finale de la Conférence de l'Ouest: Spurs - Lakers (17:30)		Dateline NBC	Pearl Harbor: Legacy of an Attack				Cinéma				20	23	
J		... (18:07)	...Wildlife	Bob Hope: World War II	National Memorial Day Concert	Korean War Stories	À communiquer		Mystery!				43	20	
O		BBC News	Redwall	National Geographic Bee	...Championship Skating	Appalachian Journey	National Memorial Day Concert		BBC News				46	24	
1		Murder, She Wrote (14:00)		Law & Order / Diffusion de 9 épisodes.									47	39	
2		Gerard Depardieu	Arts, Minds	Down to...	Trees and Lovers...	Cinéma / INTRODUCING DOROTHY DANDRIDGE (4) avec H. Berry et B. Spiner	... (23:15)						72	34	
3		Les Gags	...pour rire	Goût du monde / Turquie	Célébrités / Mode...	Biographies / Luce Guilbeault	Les Enquêtes d'Hetty	Chasseur de têtes (2/2)					31	31	
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive				14	14	
(		...croissance PME		Introduction à la mécanique	Quand la nature impose sa...	...Internet	Capharnaüm	...d'histoire	...collections	L'Intégration des Amériques			18	26	
5		Discovery's Sunday...		Sunday@discovery	Discovery's Sunday...	Discovery's Sunday...	Discovery's Sunday...	Sunday@discovery					37	37	
		SOS Vacances	D'ici &...	Aventura	Romantique	...tendres	Plus belles villes du monde	Travel...	D'ici &...	Aventures asiatiques			23	51	
-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / INNERSPACE (4) avec Martin Short, Dennis Quaid		Jessica Simpson & Jason...				68	
6		Winston Cup 600 / Course automobile (17:00)						The X-Files		Profiler			36	46	
W		A. Hitchcock	Global News	Futurama	King of the Hill	Simpsons	Malcolm...	Friends	Fire & Ice: The Richard Riot...	A. Hitchcock	Sports		3	3	
		Guerres et Conflits		Hist. trains / ...chinois		Histoire maritime		Cinéma / LE SERGENT (4) avec Rod Steiger, John Phillip Law					25	53	
		The Canadians		Disasters of the Century		Searching for Lost Worlds		Cinéma / KING DAVID (5) avec Richard Gere, Edward Woodward					49	47	
		Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Special: In the Nick of Time	Circus	Class Act	...Miracles	...Homes	71	29	
X		Génération 60		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie		Les Grands Événements / Gordon Lightfoot	Chic Planète	Musicographie			32	48	
8		d.	Box Office	Specimen: U2 001		ConcertPlus: Brit Awards 2001		Farmclub.com		Clip			30	30	
9		News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin		Sunday Rep.	Mansbridge	Passionate Eye			48	25	
0		Branché	Médias	Journal RDI	...artistes	Zone libre		Le Téléjournal	Culture-choc	Point de presse	Sec. Regard	Enjeux / Le 'Boom' des centenaires	19	19	
!		Golf (17:00)	Sports 30 Mag	Les Grands Prix de Formule 1 / Monaco				Sports 30 Mag	Tennis	Les Gazelles à RDS			33	33	
		Les Contes d'Avonlea		Médecins d'urgences	Le docteur mène l'enquête	La Firme de Boston		Sexe à New York		Inspecteur Frost			24	52	
		Prime Suspect		Cinéma / CONSPIRACY OF SILENCE - PART 2 (4)		Newsroom	Trailer...	Cinéma / LOST IN AMERICA (4) avec Julie Hagerty					40	40	
.		Beastmaster		Earth: Final Conflict		Cinéma / ROSEMARY'S BABY (2) avec Mia Farrow, John Cassavetes								32	
)		Sportscentral Playoff Gamenight		Wrestling: WWF Heat		Boxing: Fight Time		Sportscentral Playoff Edition		Wrestling: WWF Heat			38	38	
**		C. Sandiego	Volt	Panorama	Des rêves...	Exploration		Cinéma / WILL PENNY LE SOLITAIRE (4) avec C. Heston		Panorama	Ô Zone				
Z		Medical Detectives		Junkyard Wars / Off Road...		Extreme Machines		Secret World of Cruise Ships		Ultimate Underwater...			39	27	
#		Nascar / Coca Cola 600 (17:30)						Sportsdesk					28	28	
Y		J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...Le meilleur	Daria	Simpson	S.O.S. Fant.	X-Men	South Park	Simpson	Quads!	34	45
P		Pyramide	Jrnl suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / 50 ans du Crazy Horse			Bouillon de culture (21:15)		Jeux (22:35)	Jrnl b. (23:05)	Soir 3/Invité	15	15	
+		Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / BELLE ÉPOQUE (4) avec Jorge Sanz		Person 2...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading		74	56	
U		Vivre à deux	Les Copains	C'est mon choix		Défendez nos filles!	Médecine...	...secondes	Salut beauté	Les Copains	La Vie en vrac		35	44	
		Réalité 2001		Question Santé		L'Ombudsman		Vos droits	Sur la colline	Passion Déco	Action Emploi		9	9	
		Rex (18:15)	Loup-garou	La vie à cinq		Dawson		Buffy contre les vampires					16	16	
\$		Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caillit's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
		Technofolie	...c'est fait	Invasion Planète Terre		Babylone 5		Destination: Lune		Star Trek: la nouvelle génération			26	54	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

# Époustouflant moment de théâtre et de vie

**SONIA SARFATI**

On sort de là émus et pleins. Émus de la beauté modelée à même ce qui aurait pu être laid. Pleins de la tendresse qui émerge, souveraine, malgré les coups et les cris. On sort de là avec une impression de paradoxe. Heureux sans pouvoir mettre le doigt et encore moins les mots sur ce bonheur-là.

Allemaal Indiaan, dernier volet de la trilogie d'Arne Sierens et Alain Platel, est un époustouflant moment de théâtre et de vie. De vie, parce que le théâtre des deux complices belges y a une prise directe, visible au premier regard grâce au décor hyperréaliste: sur scène, deux maisons séparées par une ruelle. Deux maisons abritant 12 personnes. Des personnes, pas des personnages: ils sont plus vrais que nature, dans leurs espoirs et leurs désirs se heurtant à la petitesse de leur quotidien ou pliant devant lui. D'ou cette impression d'observer la vie, la leur. À travers les fenêtres et les portes qui, ouvertes, laissent passer les mots ou, fermées, les étouffent.

Dans une maison, Franky le pompier, son fils (très) adolescent, Joeri; et sa sœur révoltée, Mirreille, qui traîne ses problèmes avec des hommes toujours de passage. Entrant et sortant de ces



FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

lieux, le copain de Joeri, la femme de ménage suicidaire et un garçon aveugle qui prend des photos. La mère? Absente. On saura pourquoi en temps et lieu. Ici, rien ne s'impose, surtout pas les explications plaquées au seul bénéfice des spectateurs.

Dans l'autre maison, au-dessus de la laverie occupée par une réfugiée sur-nommée Kosovo, Tosca. Elle a quatre enfants, cette femme à la voix éraillée, au corps avachi, aux traits lourds — mais de laquelle, même dans les emportements, il émane quelque chose de puissamment maternel. Elle est une mère — et une grande actrice, simplement appelée Vanessa.

Mère, donc, de Elleke, qui rêve d'Amérique. De Steve, dont la révolte sort à coups de poings et de larmes. De Kim, qui joue les Spice Girls. Et d'Arno, aussi présent physiquement sur la scène que réfugié dans sa tête dans la vie. Il est han-

dicapé mental. Et Alain Platel, qui a fréquenté les hôpitaux psychiatriques dans son passé d'orthopéda-gogue, a dirigé sans concession le jeune Arend Pinoy qui l'incarne avec brio. Sans concession dans la gestuelle: mouvements saccadés, spasmes inquiétants; ni dans la psychologie: il y a la cruauté d'un enfant dans ce corps de jeune homme et la frustration d'un être pour qui toutes les relations sont en cul-de-sac; ni dans le comportement: plumes (d'Indien) sur la tête, il grimpe sur le toit, urine dans son bermuda, hurle, trépigne, pleure.

Bref, ils sont « tous des Indiens », comme l'indique la traduction du titre de la production. Tous des Indiens car vivant au sein de « tribus » où ils parlent et bougent, et parlent. En même temps. Comme dans la vie. Au point où l'on se dit que voir le spectacle une deuxième fois serait voir un autre spectacle. Non parce qu'il y aurait improvisation: le chaos présenté n'est qu'impression de chaos, tout a été placé — il le faut: les acteurs ne peuvent pas voir ce que font les autres, enfermés dans les autres pièces. Ainsi, si la trame principale

est aisée à suivre — le ton monte là où se déroule l'action — le spectateur est quand même interpellé par ce qui se passe ailleurs sur la scène.

### Une oeuvre très théâtrale

Or, chez ces gens démunis, étouffés par la proximité physique et l'horizon vide côté espoir, il s'en passe, des choses! Tout d'abord de manière anecdotique. Puis, à coup de « presque » — presque suicide, presque viol. Enfin, à coups de gueule et de poings.

Ces choses, elles se vivent en tableaux acrobatiques parfois — on grimpe aux murs autrement que par métaphore. En musique de temps en temps — on passe du techno au pop à l'opéra, des Spice Girls à Tarkan à un air de Carmen. En dialogues souvent — la pièce

est la plus théâtrale des oeuvres qu'Alain Platel a présentées à Montréal (*Mère et enfants* et *Iets op Bach*). À ce propos, l'accent des acteurs peut dérouter dans les premiers moments de la production. Mais la communication se faisant ici à tous les niveaux possibles, l'écueil est vite contourné.

Tous des Indiens, dit le titre. À la fin de la représentation, sous les applaudissements nourris, ils sont plus que 12 à revendiquer ce titre. Ils sont aussi nombreux que les spectateurs.

ALLEMAAL INDIAAN, conçu, écrit et mis en scène par Arne Sierens et Alain Platel. Une production des Ballets C. de la B. © Victoria présenté jusqu'au 28 mai à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National.

On sort de là avec une impression de paradoxe. Heureux sans pouvoir mettre le doigt et encore moins les mots sur ce bonheur-là.

dit que voir le spectacle une deuxième fois serait voir un autre spectacle. Non parce qu'il y aurait improvisation: le chaos présenté n'est qu'impression de chaos, tout a été placé — il le faut: les acteurs ne peuvent pas voir ce que font les autres, enfermés dans les autres pièces. Ainsi, si la trame principale

**55plus**  
SPECIAL ANIÉS  
8\$ EN TOUT TEMPS  
TOUTES LES JOURS

**amc @ le Forum**  
22 CINÉMAS

**BILLETTS ÉTUDIANT**  
Toujours 8,00 \$ sur présentation de la carte étudiant au moment de l'achat

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

<p><b>PEARL HARBOR</b> (G) (Version française) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER) DIM 12:00, 1:00, 4:00, 5:00, 8:00, 9:00 LUN-JEU 12:00, 1:00, (4:00), (5:00), 8:00, 9:00</p> <p><b>LES YEUX D'UN ANGE (13+)</b> (Version Française) (ANGEL EYES) (6 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER) DIM 12:00, 12:45, 1:45, 2:30, 3:15, 4:15, 5:00, 5:45, 6:45, 7:30, 8:15, 9:15, 10:00, 10:45 LUN-MAR 1:45, 2:30, 3:15, (4:15), (5:00), (5:45), 6:45, 7:30, 8:15, 9:15, 10:00, 10:45 MER 1:45, 2:30, 3:15, (4:15), (5:00), (5:45), 7:30, 8:15, 9:15, 10:00, 10:45 JEU 1:45, 2:30, 3:15, (4:15), (5:00), (5:45), 6:45, 7:30, 8:15, 9:15, 10:00, 10:45</p>	<p><b>CHEVALIER (G) (2 ÉCRANS)</b> (Version française de A KNIGHT'S TALE) DIM 1:30, 2:15, 4:30, 5:15, 7:30, 8:15, 10:30 LUN-JEU 1:30, 2:15, (4:30), (5:15), 7:30, 8:15, 10:30</p> <p><b>ENTRE SOEURS (16+)</b> (Version française de GINGER SNAPS) DIM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00 LUN-JEU 2:00, (4:45), 7:15, 9:45</p> <p><b>THE TRUMPET OF THE SWAN (G)</b> DIM 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 LUN-JEU 2:00, (5:00), 7:00, 9:00</p> <p><b>THE MUMMY RETURNS (G)</b> (6 ÉCRANS) DIM 12:00, 12:30, 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:00, 6:30, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30 LUN 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, (4:00), (4:30), (5:00), (5:30), (6:00), 6:30, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30 MAR-MER 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, (4:00), (4:30), (5:00), (5:30), (6:00), 6:30, 7:00, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00 JEU 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, (4:30), (5:00), (5:30), (6:00), 6:30, 7:00, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00</p>	<p><b>THE CENTER OF THE WORLD (18+)</b> (2 ÉCRANS) DIM 12:15, 1:00, 2:30, 4:00, 5:15, 7:00, 8:15, 9:15, 10:30 LUN-JEU 1:00, 2:30, (4:00), (5:15), 7:00, 8:15, 9:15, 10:30</p> <p><b>THE CLAIM (13+)</b> DIM 1:45, 4:45, 7:30, 10:15 LUN-JEU 1:45, (4:45), 7:30, 10:15</p> <p><b>WITH A FRIEND LIKE HARRY (13+)</b> (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM 2:00, 4:30, 7:15, 9:45 LUN-JEU 2:00, (4:30), 7:15, 9:45</p> <p><b>MEMENTO (13+)</b> DIM 2:15, 5:00, 7:45, 10:30 LUN-MER 2:15, (5:00), 7:45, 10:30 JEU 1:30, (4:15), 9:30</p> <p><b>MAELSTRÖM (13+)</b> (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM 1:15, 5:15, 7:30, 9:45 LUN-JEU 1:15, (5:15), 7:30, 9:45</p> <p><b>THE WIDOW OF SAINT PIERRE (G)</b> (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM 2:15, 5:15, 8:00, 10:30 LUN-JEU 2:15, (5:15), 8:00, 10:30</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Obtenez des entrées gratuites! Devenez membre MovieWatcher dès aujourd'hui!

www.amctheatre.com www.moviewatcher.com

## GUIDE HORAIRE CINÉMA CINEPLEX ODEON

CINÉMA AFFILIÉ - ST-HYACINTHE  
Galerias St-Hyacinthe 773-9492

CENTRE-VILLE EST	OUEST DE L'ÎLE	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE SUD
<p><b>QUARTIER LATIN</b> (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Easy, coin St-Denis 849-FILM-111 SIEGES DISPONÉS EN GRADINS (Séantilles seating™)</p> <p>✓ <b>TIGRE ET DRAGON (G)</b> Dim. au Jeu. 1:30, 4:15, 7:05, 9:55</p> <p>✓ <b>Trafic (v. française) (13+)</b> Dim. au Jeu. 1:45, 5:30, 9:00</p> <p>✓ <b>MEMENTO (v. française) (13+)</b> Dim. Mer. &amp; Jeu. 12:15, 3:00, 6:40, 9:15</p> <p>✓ <b>LE TAILLEUR DE PANAMA (13+)</b> Dim. Mar. au Jeu. 12:50, 3:45, 6:45, 9:25 Lun. 12:50, 3:45, 9:25</p> <p><b>LES SILENCES DU DÉSIR (G)</b> Dim. au Jeu. 1:50, 4:20, 6:40, 9:20</p> <p>✓ <b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. au Jeu. 12:45, 3:40</p> <p>✓ <b>CARTEL (13+)</b> Dim. au Jeu. 1:10, 4:10, 7:00, 9:40</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. au Jeu. 1:55, 4:40, 7:20, 9:50</p> <p>✓ <b>LA NUIT DU DESTIN (G)</b> Dim. au Jeu. 1:45, 9:35</p> <p>✓ <b>LE PRINCE DU PACIFIQUE (G)</b> Dim. au Jeu. 4:25, 7:15</p> <p>✓ <b>LE ROI DANSE (G)</b> Dim. au Jeu. 1:15, 4:15, 7:10, 9:55</p> <p>✓ <b>LA CENTRE DE L'UNIVERS (18+)</b> Dim. au Jeu. 7:20, 10:00</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:10, 12:30, 1:00, 3:10, 3:30, 4:00, 6:10, 6:50, 7:40, 9:10, 9:45 Lun. &amp; Jeu. 12:10, 12:30, 1:00, 3:10, 3:30, 4:00, 6:10, 7:40, 9:10, 9:45</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:00, 12:30, 1:00, 2:20, 2:50, 3:20, 4:40, 5:10, 6:30, 7:00, 7:30, 8:45, 9:15, 9:45</p> <p><b>ENTRE LA LUNE ET MONTEVIDEO</b> (sous-titre français) (13+) Dim. au Jeu. 1:20, 4:00, 6:55, 9:30</p>	<p><b>CARREFOUR DORION</b> PV 849-FILM-112 591 Bl. Harwood, Dorion/Vaudreuil 849-FILM-112</p> <p><b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. 1:40</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. 3:50, 7:20, 9:25 Lun. au Jeu. 7:20, 9:25</p> <p>✓ <b>À TOUTE VITESSE (G)</b> Dim. 1:10, 3:50, 7:10, 9:35 Lun. au Jeu. 7:10, 9:35</p> <p><b>LE PLACARD (G)</b> Dim. 1:50, 4:00, 7:10, 9:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:10</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> Dim. 1:00, 3:45, 7:00, 9:40 Lun. au Jeu. 7:00, 9:40</p> <p><b>CHEVALIER (G)</b> Dim. 1:20, 4:10, 6:50, 9:35 Lun. au Jeu. 6:50, 9:35</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> Dim. 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 9:00</p> <p><b>LES YEUX D'UN ANGE (13+)</b> Dim. 1:30, 3:50, 7:30, 9:45 Lun. au Jeu. 7:30, 9:45</p> <p><b>AMORES PERROS (v. française) (16+)</b> Dim. &amp; Mer. 1:05, 4:05, 7:10</p> <p><b>TOUT VA BIEN ON S'EN VA (v. française) (G)</b> Dim. 3:20, 7:30</p> <p><b>TIGRE ET DRAGON (G)</b> Dim. 1:30, 4:10, 7:05 Lun. &amp; Jeu. 7:30 Mer. 1:30, 4:10, 7:05, 9:35 Mer. 7:05, 9:35</p>	<p><b>BROSSARD</b> PV 849-FILM-114 Mail Champlain - 2150, Lapière 849-FILM-114</p> <p><b>CHOCOLAT (v. française) (G)</b> Dim. 1:50, 4:30, 7:00</p> <p><b>LE TAILLEUR DE PANAMA (13+)</b> Dim. 2:00, 4:20, 7:05 Lun. &amp; Jeu. 7:35 Mar. 2:00, 4:20, 7:05, 9:20 Mer. 7:05, 9:20</p> <p>✓ <b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. &amp; Mer. 1:15</p> <p><b>LE ROI DANSE (G)</b> Dim. 2:00, 4:20, 6:55 Lun. &amp; Jeu. 7:35 Mar. 1:00, 3:30, 6:55, 9:30 Mer. 6:55, 9:30</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> Dim. 1:00, 3:30, 6:45 Lun. &amp; Jeu. 7:15 Mer. 6:45, 9:25</p> <p><b>AMORES PERROS (v. française) (16+)</b> Dim. &amp; Mer. 1:05, 4:05, 7:10</p> <p><b>TOUT VA BIEN ON S'EN VA (v. française) (G)</b> Dim. 3:20, 7:30</p> <p><b>TIGRE ET DRAGON (G)</b> Dim. 1:30, 4:10, 7:05 Lun. &amp; Jeu. 7:30 Mer. 1:30, 4:10, 7:05, 9:35 Mer. 7:05, 9:35</p>	<p><b>ST-BRUNO</b> PV 849-FILM-143 Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-143</p> <p>✓ <b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:05, 3:10, 5:00</p> <p><b>LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 12:45, 3:10, 5:20, 7:30, 9:50 Lun. &amp; Jeu. 7:30, 9:50</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 12:50, 3:05, 5:10, 7:15, 9:35 Lun. &amp; Jeu. 7:15, 9:35</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 12:50, 3:05, 5:10, 7:15, 9:35 Lun. &amp; Jeu. 7:15, 9:35</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 1:10, 1:50, 3:50, 4:30, 6:45, 7:10, 9:20, 9:45 Lun. &amp; Jeu. 6:45, 7:10, 9:20, 9:45</p> <p>✓ <b>CHEVALIER (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:15, 4:00, 7:00, 9:40 Lun. &amp; Jeu. 7:00, 9:40</p> <p>✓ <b>VA TE FAIRE FOUTRE FREDDY (13+)</b> Dim. au Jeu. 9:45</p> <p><b>LES YEUX D'UN ANGE (13+)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 12:40, 3:05, 5:15, 7:30, 9:50 Lun. &amp; Jeu. 7:30, 9:50</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:30, 1:00, 2:50, 3:05, 5:05, 5:15, 7:15, 7:25, 9:20, 9:30</p> <p><b>PEARL HARBOR (v. française) (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. Mar. &amp; Mer. 12:30, 4:00, 8:00 Lun. &amp; Jeu. 8:00</p> <p><b>DELSON (PLAZA) PV 849-FILM-145</b> 300, Bl. Georges-Gagné, Delsion 849-FILM-145</p> <p><b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. 1:20</p>	<p><b>CHÂTEAUVAU ENCORE</b> 160, Boul. d'Anjou Châteaueau 659-5578</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. 3:50, 9:10 Mar. &amp; Mer. 9:10</p> <p><b>JOSIE ET LES PUSSYCATS (G)</b> Dim. 1:45, 7:15 Lun. &amp; Jeu. 7:45 Mar. &amp; Mer. 7:15</p> <p>✓ <b>À TOUTE VITESSE (G)</b> Dim. 1:40, 3:45, 7:10, 9:15 Lun. &amp; Jeu. 7:40 Mar. &amp; Mer. 7:10, 9:15</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> Dim. 1:35, 4:05, 7:05, 9:30 Lun. &amp; Jeu. 7:35 Mar. &amp; Mer. 7:05, 9:30</p> <p><b>CHEVALIER (G)</b> Dim. 1:30, 4:00, 7:00, 9:25 Lun. &amp; Mer. 7:00, 9:25</p> <p><b>ANGEL EYES (13+)</b> Dim. 1:30, 3:30, 5:25, 7:20, 9:20 Lun. &amp; Mer. 7:20, 9:20</p>	<p><b>RIVE NORD</b></p> <p><b>LE GROUPE MATHERS - ST-EUSTACHE PV 849-FILM-146</b> 256 Avenue (450)472-6666</p> <p><b>NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CARTES CINÉPLEX ODEON AUCUN AUTRE COUPON N'EST VALABLE</b></p> <p>✓ <b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:00, 2:05, 4:10</p> <p>✓ <b>POKEMON 3: LE FILM (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:35, 2:40, 4:45</p> <p>✓ <b>LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+)</b> Dim. &amp; Mer. 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:05, 9:20</p> <p>✓ <b>LE PLACARD (G)</b> Dim. au Jeu. 7:10</p> <p>✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:30, 2:40, 4:50, 7:15 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:15</p> <p>✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:00, 9:10</p> <p>✓ <b>VA TE FAIRE FOUTRE FREDDY (13+)</b> Dim. &amp; Mer. 12:20, 2:25, 4:30, 7:15, 9:20 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:15, 9:20</p> <p>✓ <b>À TOUTE VITESSE (G)</b> Dim. &amp; Mer. 1:25, 3:55, 6:55, 9:25 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:55, 9:25</p> <p>✓ <b>UN SOIR AU BAR MCCOOL'S (13+)</b> Dim. au Jeu. 9:10</p> <p>✓ <b>BLESSURES FATALES (16+)</b> Dim. &amp; Mer. 7:05, 9:25</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. &amp; Mer. 1:10, 1:35, 3:45, 4:10, 7:05, 9:25, 9:50 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:50, 7:05, 9:25, 9:40</p> <p>✓ <b>CHEVALIER (G)</b> Dim. &amp; Mer. 1:05, 3:50, 6:50, 9:35 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:50, 9:35</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:00, 12:30, 2:05, 2:35, 4:10, 4:40, 6:55, 7:10, 9:00, 9:15 Lun. Mer. &amp; Jeu. 12:05, 2:05, 3:00, 7:00, 9:20 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:00, 9:20</p> <p><b>PEARL HARBOR (v. française) (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. &amp; Mer. 12:30, 4:00, 8:00 Lun. &amp; Jeu. 8:00</p> <p><b>DELSON (PLAZA) PV 849-FILM-145</b> 300, Bl. Georges-Gagné, Delsion 849-FILM-145</p> <p><b>ESPIONS EN HERBE (G)</b> Dim. 1:20</p>

CENTRE-VILLE OUEST	EST DE MONTRÉAL	DAUPHIN	MONTREAL SUD	BOUCHERVILLE	CINÉ-PAUC
<p><b>CAVENDISH (MAIL) PV 849-FILM-122</b> Cavendish, coin Kilare 849-FILM-122</p> <p><b>BRIDGET JONES'S DIARY (G)</b> Dim. &amp; Mer. 1:10, 3:30, 7:05, 9:10 Lun. Mer. &amp; Jeu. 7:05, 9:10</p> <p><b>THE MUMMY RETURNS (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:50, 3:40, 6:45, 9:30 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:45, 9:30</p> <p>✓ <b>A KNIGHT'S TALE (G)</b> Dim. &amp; Mer. 12:45, 3:45, 6:35, 9:20 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:35, 9:20</p> <p><b>SHREK (v. anglaise) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. &amp; Mer. 12:40, 1:00, 2:40, 3:00, 4:40, 5:00, 6:40, 7:00, 8:40, 9:00 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:40, 7:00, 8:40, 9:00</p> <p><b>ANGEL EYES (13+)</b> Dim. &amp; Mer. 1:05, 3:35, 6:55, 9:15 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:55, 9:15</p> <p><b>AIMEE &amp; JAGUAR (v. anglaise) Sub-Titled (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 12:55, 3:40, 6:50, 9:25 Lun. Mer. &amp; Jeu. 6:50, 9:25</p> <p><b>PEARL HARBOR (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. &amp; Mer. 12:30, 4:00, 8:00 Lun. Mer. &amp; Jeu. 8:00</p> <p><b>CÔTE-DES-NEIGES PV 849-FILM-124</b> 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-124</p> <p><b>ADMISSION</b> (exc. mar. &amp; mer.) • ENFANTS (13 ans et moins) 6,99\$ • AËE D'OR (65 ans et plus) 4,99\$ • MONTÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18H00 4,99\$ • MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,99\$</p> <p>✓ <b>BRIDGET JONES'S DIARY (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:50, 4:00, 7:20, 9:25 Lun. &amp; Jeu. 7:20, 9:25</p> <p><b>THE MUMMY RETURNS (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:40, 4:15, 7:00, 9:35 Lun. &amp; Jeu. 7:00, 9:35</p> <p><b>GINGER SNAPS (16+)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 2:00, 4:30, 7:10, 9:20 Lun. &amp; Jeu. 7:10, 9:20</p> <p>✓ <b>A KNIGHT'S TALE (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:15, 3:40, 6:50, 9:30 Lun. &amp; Jeu. 7:00, 9:30</p> <p><b>ANGEL EYES (13+)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:00, 3:15, 5:25, 7:40, 9:50 Lun. &amp; Jeu. 7:40, 9:50</p> <p><b>SHREK (v. anglaise) (G)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:15, 3:40, 6:50, 9:30, 9:40 Lun. &amp; Jeu. 7:30, 9:40</p> <p><b>TAILOR OF PANAMA (13+)</b> Dim. Mar. &amp; Mer. 1:35, 3:50, 7:05, 9:45 Lun. &amp; Jeu. 7:05, 9:45</p>	<p><b>EST DE MONTRÉAL</b></p> <p><b>DAUPHIN</b> 2396 est. rue Beaubien 721-6060</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 1:00, 1:25, 3:45, 4:10, 7:00, 7:25, 9:45, 10:10 Lun. &amp; Jeu. 12:10, 12:30, 1:00, 3:10, 3:30, 4:00, 6:10, 7:40, 9:10, 9:45</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:00, 12:30, 1:00, 2:20, 2:50, 3:20, 4:40, 5:10, 6:30, 7:00, 7:30, 8:45, 9:15, 9:45</p> <p><b>ENTRE LA LUNE ET MONTEVIDEO</b> (sous-titre français) (13+) Dim. au Jeu. 1:20, 4:00, 6:55, 9:30</p> <p><b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)</b> Dim. 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20 Lun. au Jeu. 7:20, 9:20</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 1:00, 1:25, 3:45, 4:10, 7:00, 7:25, 9:45, 10:10 Lun. &amp; Jeu. 12:10, 12:30, 1:00, 3:10, 3:30, 4:00, 6:10, 7:40, 9:10, 9:45</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:00, 12:30, 1:00, 2:20, 2:50, 3:20, 4:40, 5:10, 6:30, 7:00, 7:30, 8:45, 9:15, 9:45</p> <p><b>LANGELIER Carrefour Langtelier 255-5551</b> NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CERTIFICAT CINÉPLEX ODEON</p> <p><b>PEARL HARBOR (v. française) (G)</b> Laissez-passer refusés Dim. 12:30, 4:00, 8:00 Lun. au Jeu. 8:00</p>	<p><b>DAUPHIN</b> 2396 est. rue Beaubien 721-6060</p> <p><b>LE RETOUR DE LA MOMIE (G)</b> À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 1:00, 1:25, 3:45, 4:10, 7:00, 7:25, 9:45, 10:10 Lun. &amp; Jeu. 12:10, 12:30, 1:00, 3:10, 3:30, 4:00, 6:10, 7:40, 9:10, 9:45</p> <p><b>SHREK (v. française) (G)</b> À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. Mar. &amp; Mer. 12:00, 12:30, 1:00, 2:20, 2:50, 3:20, 4:40, 5:10, 6:30, 7:00, 7:30, 8:45, 9:15, 9:45</p> <p><b>LANGELIER Carrefour Langtelier 255-5551</b> NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CERTIFICAT CINÉPLEX ODEON</p> <p><b>PEARL HARBOR (v. française)</b></p>			

### LES CRITIQUES DONNENT DES ÉTOILES À 'SHREK'!

« ★★★★★ UN CLASSIQUE INSTANTANÉ... CE TRIOMPHE INQUALIFIABLE NOUS ENSORCÈLE DE FAÇON MAGIQUE. »  
NEW YORK POST - LOU LUMENICK

« ★★★★★ ÉPOUSTOUFLANT... LE FILM D'ANIMATION LE PLUS AMUSANT DEPUIS 'HISTOIRE DE JOUET!' »  
USA TODAY - SUSAN WLOSZCZYNA

« ★★★★★ UN FILM INTELLIGENT ET DRÔLE; 'SHREK' DIVERTIRA TOUT LE MONDE, DE TOUT ÂGE, POUR LES ANNÉES À VENIR... C'EST UN CLASSIQUE! »  
NEW YORK NEWS/DA - JOHN ANDERSON

« ★★★★★ UN PUR TRIOMPHE... INVENTIF, AUDACIEUX ET ADMIRABLEMENT BIEN ANIMÉ, 'SHREK' EST UNE OEUVRE D'ART. »  
LOS ANGELES DAILY NEWS - GLENN WHIPP

**SHREK**  
version française  
MYERS MURPHY DIAZ LITHCOW

### À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS	MONTREAL	COLOSSEUS LAVAL
VERSAILLES	ST-EUSTACHE	PONT-VAIU 16	ST-JEAN
CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	ROCK FOREST	PLAZA REPENTIGNY
TERREBONNE 8	ST-THERESE 9	ST-JEAN	ST-HYACINTHE 14
ST-BASILE	HULL	SHAWINIGAN	ST-JEROME
GATINEAU	CHATEAUGUAY	TROIS-RIVIERES 0	CINEMA DU CAP
2e film aux ciné-parcs	FLUR DE LYS GRANBY	ST-EUSTACHE	LAVAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	MONTREAL	COLISEE KIRKLAND	LACORDAIRE 11
SPHERETECH 14	CAVENDISH	COTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE
CARR. ANGRIGNON	MASCHEREAU 18	COLOSSEUS LAVAL	PONT-VAIU 16
HULL	ROCK FOREST	CHATEAUGUAY	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINEMAS!

### «DEUX FOIS BRAVO!»

«Chevalier débute la saison estivale de façon merveilleuse! Un croisement entre Gladiateur et Shakespeare et Juliette...»  
ANDREW JOHNSTON  
US WEEKLY

«Le succès surprise de l'été!»  
GARY COGILL  
ABC-TV, DALLAS

**CHEVALIER**  
version française de A KNIGHT'S TALE  
aknightstale.com

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINEMAS!

BEN AFFLECK TOM SIZEMORE JOSH HARTNETT JON VOIGHT KATE BECKINSALE ALEC BALDWIN CUBA GOODING, JR.

**PEARL HARBOR**  
(Version française)

TOUCHSTONE PICTURES et JERRY BRUCKHEIMER FILMS présentent un film de MICHAEL BAY BEN AFFLECK "PEARL HARBOR" JOSH HARTNETT KATE BECKINSALE CUBA GOODING, JR. TOM SIZEMORE JON VOIGHT COLE FORD ALEC BALDWIN "HANS ZIMMER" JONAS MEYER "INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC" MICHAEL KAPLAN CHRIS LEBRON ACE STEVEN ROSENBLUM ACE MARK GOLDBLATT ACE ANGELI PHELPS "ANDREW JARVIS" JOHN SCHWARTZMAN, LLC

LE PRODUCTION DE JERRY BRUCKHEIMER  
UN FILM DE MICHAEL BAY

2961592A

### À L'AFFICHE! - REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES AJOUTÉES POUR PLUS DE COMMODITÉ

VERSION FRANÇAISE

FORUM	COLOSSEUS LAVAL	PONT-VAIU 16	ST-EUSTACHE	TERREBONNE 8	ST. BASILE 9	STE-THERESE 8
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 11	PLAZA REPENTIGNY	DORION CARREFOUR	ST. JEROME	
FLUR DE LYS	JOLIETTE	ST. JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD	ROCK FOREST	
FLUR DE LYS	DRUMMONDVILLE	FLUR DE LYS GRANBY	LOUISEVILLE	CINEMA DU CAP	JONGQUIERE	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	CAVENDISH	COLOSSEUS LAVAL	PONT-VAIU 16	ST-EUSTACHE
SPHERETECH 14	ANGRIGNON	COLISEE KIRKLAND	ST. BASILE	LACORDAIRE 11
DES SOURCES 10	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	STE-ADELE	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINEMAS!

## SPECTACLES

### Salles de répertoire

**AMORES PERROS**  
Cinéma du Parc (3): 21h.

**AUDITION (THE)**  
Cinéma du Parc (1): 17h15, 19h25, 21h35, 23h45.

**CHOCOLAT**  
Cinéma du Parc (1): 15h.

**HAPPY TOGETHER**  
Cinéma du Parc (2): 21h45.

**INDIANA JONES THE TEMPLE OF DOOM**  
Cinéma du Parc (2): 15h.

**KOYAANISQATSÍ**  
Cinéma du Parc (2): 17h15.

**L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈQUE**  
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

**PLACE ROYALE (LA)**  
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h.

**PRINCESS BRIDE (THE)**  
Cinéma du Parc (3): 15h.

**PRODUCERS (THE)**  
Cinéma du Parc (3): 17h.

**SIGNS AND WONDERS**  
Cinéma du Parc (3): 19h.

**TIREZ SUR LE PIANISTE**  
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

**TRAFFIC**  
Cinéma du Parc (2): 19h.

**Danse**

**ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)**  
3 Centauromachia, d'Emmanuel Jouthe, et Saloon, de les Demip-Lunes Violentes: 19h30.

**Musique**

**CHAPÉLON HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Dim., 15h30, Gabriela Montero, pianiste. Beethoven, Chopin, Liszt, Schumann.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
Dim., 13h, Gerda Findeisen, soprano.

**ÉGLISE SAINT-CHARLES (2115, Centre)**  
Dim., 15h, Ensemble vocal Choeurisma. Dir. Serge Medawar. Fauré, Saint-Saëns, Poulenc, Ibert.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
Dim., 20h, Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec. Dir. Bernard Labadie. Lyne Fortin, soprano, Anita Krause, mezzo-soprano, Benjamin Butterfield, ténor, Neal Davies, basse. Messe Lord Nelson (Haydn), Requiem (Mozart) (rév. Robert Levin).

**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
Dim., 15h, Jeunes Virtuoses de Montréal. Mozart, Brahms, Mendelssohn.

**Théâtre**

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
Novenco, de Alessandro Baricco. Trad. de Françoise Brun. Mise en scène de François Girard. Avec Pierre Lebeau: 20h.

**THÉÂTRE ESPACE GO (Salle 2, 4890, St-Laurent)**  
Stampede, de François Létourneau. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Stéphane Jacques, François Létourneau, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. Du mar. au sam., 20h30.

**THÉÂTRE PROSPERO (petite salle, 1371, Ontario E.)**  
La clé de l'ascenseur, et L'heure grise ou le dernier client, d'Agora Kristof: 20h.

**THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)**  
4X4, de François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy. Mise en scène de Martin Desgagné. Avec Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Mélissa Curzi, Louis-Martin Despa, Martin Fréchette, Marie-Josée Forêt, Emmanuelle Jimenez, Valérie Le Maire, Pierre Limoges, Margaret McBrearty, Alexandre Méryneau, Stéfane Perreault, Sébastien Rajotte, Stéphane Simard, Marie-Hélène Thibault et Gylaine Tremblay. Du mer. au sam., 21h.

**THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chabot)**  
Mémoire vive, de Normand Canac-Marquis. Avec Catherine Archambault. Du jeu. au sam., 20h; dim., 14h.

**BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique)**  
Yvonne - princesse de Bourgogne, de Witold Gombrowicz. Mise en scène de Robert Reid. Avec Nathalie Cautaud, Géraldine Charbonneau, Pierre-André Côté, Chantale Jean, Sylvie Laplante, Philippe Loneragan, Francis Néron, Julie Rivard, Dominique Thurber et François Trudel. Du mar. au sam., 20h.

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
Geboers & Co., de Anne Sierens. Mise en lecture de Duncan McIntosh. Trad. de Della Couling (en anglais): 14; *Aurore boréale*, de Paul Pourveur. Mise en lecture de Gill Champagne (en français): 16h.

**THÉÂTRE GRIFFINTOWN (156, Ann)**  
Dead Ducks, de William R. Young. Mise en scène de Caroly Guillet. Avec Eric Davis, Donna Maloney, Omari Newton, Jacob Richmond, Amy Sobel et Brett Watson. Du mer. au dim., 20h.

## Portes ouvertes aujourd'hui dans les musées montréalais

POUR LA 15<sup>e</sup> ANNÉE, les Montréalais pourront visiter leurs musées gratuitement, aujourd'hui, dans le cadre de la Journée des musées montréalais American Express.

La porte-parole de l'événement est cette année la comédienne Sophie Faucher.

Art, histoire, architecture, archéologie et sciences sont au programme de la journée. Il y aura aussi des ateliers, des démonstrations et des rencontres avec des artistes et des artisans.

Les départs auront lieu à partir de 9 heures depuis la Maison de Radio-Canada, rue Wolfe.

**L'AVENTURE VA RENAIÎRE**

**LE RETOUR DE LA MOMIE**  
Version française de «The Mummy Returns»

### À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS	MONTREAL	COLOSSEUS LAVAL
VERSAILLES	ST-EUSTACHE	PONT-VAIU 16	ST-JEAN
CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	ROCK FOREST	PLAZA REPENTIGNY
TERREBONNE 8	ST-THERESE 9	ST-JEAN	ST-HYACINTHE 14
ST-BASILE	HULL	SHAWINIGAN	ST-JEROME
GATINEAU	CHATEAUGUAY	TROIS-RIVIERES 0	CINEMA DU CAP
2e film aux ciné-parcs	FLUR DE LYS GRANBY	ST-EUSTACHE	LAVAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	MONTREAL	COLISEE KIRKLAND	LACORDAIRE 11
SPHERETECH 14	CAVENDISH	COTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE
CARR. ANGRIGNON	MASCHEREAU 18	COLOSSEUS LAVAL	PONT-VAIU 16
HULL	ROCK FOREST	CHATEAUGUAY	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINEMAS!

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ

### LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran Super son Super différence

PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

**METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.**  
ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven,sam,mar 12:00 2:00 2:30 4:00 6:15 7:00 8:00 11:00 11:00	✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven,sam,mar 12:00 2:00 2:30 4:00 6:15 7:00 8:00 11:00	✓ESPION EN HERBE 1:25 3:25 5:25 (G)	✓LE JOURNAL DE BRIDGET JONES 7:50 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:15 12:45 1:15 2:50 3:20 4:15 5:15 5:50 6:45 7:45 8:05 9:20 10:15 10:45 (G)	✓LES YEUX D'UN ANGE 1:20 3:55 7:15 9:50 (13+)	✓LE RETOUR DE LA MOMIE 1:10 2:05 4:25 5:10 7:20 7:55 10:10 10:40 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants	✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 5:00 9:00 (G)	✓CHEVALIER 1:05 4:10 7:10 10:05 (G)	✓ESPION EN HERBE 1:25 3:25 5:25 (G)	✓LE JOURNAL DE BRIDGET JONES 7:50 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓SHREK (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:05 2:35 5:05 7:25 9:45 (G)	✓THE MUMMY RETURNS 12:55 4:05 7:05 9:55 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants	✓A TOUTE VITESSE 12:50 3:35 6:55 9:35 (G)
---------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

✓A KNIGHT'S TALE 12:20 12:40 3:45 6:45 9:30 10:15 couche-lard ven,sam 12:15 (G)	✓ANGEL EYES 12:30 1:10 3:20 3:40 6:50 7:15 9:20 9:40 couche-lard ven,sam 11:45 (13+)	✓BRIDGET JONES'S DIARY 12:35 2:45 5:00 7:30 9:50 couche-lard ven,sam 12:10 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓BLOW 3:15 6:30 9:15 (13+)	en 35mm IMAX <sup>®</sup>	✓PEARL HARBOR (NO PASSES) ven,sam,mar 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 11:00 dim,lun,mer,jeu 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 (G)
---------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------	---------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

IMAX ✓GRAND NORD 12:15 pm (G) ✓HAUNTED CASTLE IN 3D 1:20 (G)

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 (G) Not Recommended for Young Children	✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven,sam 12:30 2:30 4:30 7:00 8:30 11:00 dim - jeu 12:30 3:00 4:30 7:00 8:30 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants	✓SHREK (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:15 1:15 2:50 4:15 5:15 6:50 7:45 9:20 10:25 (G)	✓SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:40 1:30 2:55 4:20 5:25 6:55 7:50 9:30 10:25 (G)	✓ANGEL EYES 1:50 4:45 7:30 10:05 (13+)	✓LE RETOUR DE LA MOMIE 1:20 1:40 4:25 4:50 7:15 7:40 10:15 10:30 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants	✓CHEVALIER 1:25 4:35 7:20 10:20 (G)	✓THE MUMMY RETURNS 1:00 4:10 7:10 10:10 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants	✓LES YEUX D'UN ANGE 1:45 4:40 7:25 9:45 (13+)	✓ESPION EN HERBE 12:45 3:00 5:20 (G)	✓LE PLACARD (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 3:00 5:20 (G)	✓A KNIGHT'S TALE 1:10 4:05 7:05 9:55 (G)
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------------------------	------------------------------------------

COLISEE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean -Yves

Entrée générale..11\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or..6,50\$  
- Matinées week-end..9\$ - Matinées semaine..7,50\$

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 (G)	✓THE MUMMY RETURNS 1:00 3:55 7:00 9:50 9:40 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants	✓ANGEL EYES 1:45 4:30 7:40 10:10 (13+)	✓A KNIGHT'S TALE 1:20 4:05 7:10 10:05 (G)	✓BRIDGET JONES'S DIARY 12:35 2:45 5:00 7:15 9:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓SHREK (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:05 2:30 4:55 7:20 9:40 (G)	✓SPY KIDS 1:05 3:05 5:05 (G)
--------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------	-------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------	------------------------------

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓LE PLACARD 1:10 2:10 3:10 4:30 6:50 7:30 9:30 (G)	✓LA COUPE D'OR 1:00 5:30 6:45 9:20 (G)	✓AMORES PEROS (F.S.T.) 1:20 5:00 8:30 (16+)	Violence
✓LA FEMME QUI BOIT 4:00 9:40 (13+)	✓TOUT VA BIEN, ON S'EN VA! 1:40 7:20 En attente de classement	✓15 FÉVRIER 1839 9:10 (G)	✓JOURS SOMBRE 1:30 4:10 7:00 9:00 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 1:00 4:00 5:00 8:00 9:00 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants	✓ANGEL EYES 12:45 1:25 3:45 4:15 7:00 7:25 9:20 9:40 (13+)	✓SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 1:45 2:45 4:15 4:50 6:50 7:30 9:10 9:35 (G)	✓DRIVEN 1:15 4:20 7:05 9:30 (G)
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓GOLDEN BOWL 1:20 4:10 7:00 9:40 (G)	✓VRAFFI (E.S.T.) 1:30 5:00 8:30 (G)	✓TRAFFIC 12:45 3:35 6:30 9:25 (13+)	✓ALONG CAME A SPIDER 1:50 4:50 7:10 9:20 (13+)	Violence
✓GINGER SNAPS 1:40 4:20 6:40 9:00 (16+) Horreur	✓THE TAILOR OF PANAMA 1:00 3:50 6:50 9:10 (13+)			

LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111

✓LE ROI DANSE ven 7:30 9:55 sam,dim 1:20 4:25 7:30 9:55 (G) Déconseillé aux enfants	✓DRIVEN ven 7:15 9:45 sam,dim 1:40 4:00 7:15 9:45 (G)	✓ONE NIGHT AT MCCOOL'S ven 7:35 9:55 sam,dim 1:50 4:05 7:35 9:55 (13+) Violence	✓LE JOURNAL DE BRIDGET JONES ven 7:00 9:25 sam,dim 1:30 4:10 7:00 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
✓BLOW ven 7:15 9:45 sam,dim 1:10 3:50 7:15 9:45 (13+)	✓CROCODILE DUNDEE IN LOS ANGELES ven 7:25 9:30 sam,dim 1:05 3:45 7:25 9:30 (G)	✓CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (V.F.) (F.S.T.) 7:05 9:35 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓ESPION EN HERBE sam,dim 1:00 3:30 (G)
✓A KNIGHT'S TALE ven 6:55 9:40 sam,dim 1:25 4:15 6:55 9:40 (G)	✓A TOUTE VITESSE ven 7:00 9:40 sam,dim 1:15 3:55 7:00 9:40 (G)	✓CHOCOLAT ven 7:20 9:50 sam,dim 1:35 4:20 7:20 9:50 (G)	✓BRIDGET JONES'S DIARY ven 7:10 9:15 sam,dim 1:55 4:35 7:10 9:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
✓ENTRE SOEURS ven 7:00 9:20 sam,dim 1:25 3:35 7:00 9:20 (16+) Horreur			

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

✓SHREK (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven 6:50 7:30 9:40 9:40 sam,dim 12:55 1:40 3:05 4:10 5:15 6:50 7:30 9:00 9:00 (G)	✓ANGEL EYES ven 7:00 9:25 sam,dim 1:30 3:55 7:00 9:25 (13+)	✓ALONG CAME A SPIDER ven 7:05 9:20 sam,dim 1:20 3:35 7:05 9:20 (13+) Violence	✓CROCODILE DUNDEE IN LOS ANGELES ven 7:20 9:30 sam,dim 1:10 3:15 7:20 9:30 (G)
✓BRIDGET JONES'S DIARY ven 7:35 9:45 sam,dim 1:05 3:20 7:35 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants	✓ENEMY AT THE GATES ven 6:55 9:35 sam,dim 1:00 3:45 6:55 9:35 (13+) Violence	✓GINGER SNAPS ven 7:10 9:25 sam,dim 1:25 3:40 7:10 9:25 (16+) Horreur	

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

✓SHREK (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:30 1:35 2:35 3:45 4:40 7:00 7:20 9:05 9:30 (G)	✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 5:00 9:00 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants	✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven,sam,dim,mar 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 lun,mer,jeu 12:00 2:00 4:00 7:00 8:00 (G)	✓CROCODILE DUNDEE IN LOS ANGELES 1:25 3:35 7:30 9:45 (G)	✓ANGEL EYES 2:25 4:45 7:15 9:40 (13+)	✓LE PLACARD 2:15 4:30 7:10 9:25 (G)
---------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------	---------------------------------------	-------------------------------------

GUIDE HORAIRES du 25 mai au 27 mai

© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit reserve.

## EN BREF

### Publication d'une parodie de Gone with the Wind

UNE COUR D'APPEL fédérale américaine a levé vendredi une injonction visant à empêcher la publication d'une parodie du livre *Gone With the Wind* (*Autant en emporte le vent*) intitulée *The Wind Done Gone*. L'écrivaine Alice Randall, de Nashville, et son éditeur prévoient maintenant publier le livre le plus rapidement possible. Mme Randall estime que les Américains, noirs et blancs, doivent pouvoir rire ensemble de la période d'esclavage et de la guerre civile.

### Jose Carreras appuie la cause des dons d'organes

JOSE CARRERAS, l'un des trois célèbres ténors, a prêté sa voix, jeudi, à la cause des dons d'organes afin de convaincre les Canadiens de faire preuve de plus de générosité. Le ténor espagnol a souligné l'importance des dons d'organes, lors d'une conférence de presse soulignant la centième transplantation cardiaque en pédiatrie à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto. M. Carreras a eu la vie sauve en 1987 grâce à une transplantation de moelle osseuse, rendue nécessaire à la suite d'une leucémie lymphoblastique aiguë. Il a mis sur pied, par la suite, une fondation internationale pour financer la recherche sur la leucémie et recruter des donateurs de moelle osseuse partout dans le monde.

### Robert Redford vend sa maison de Malibu

L'ACTEUR-RÉALISATEUR Robert Redford vient de vendre sa maison de Malibu, près de Los Angeles, et un terrain adjacent pour la coquette somme de neuf millions de dollars, selon le *Los Angeles Times*. Redford possédait cette maison de cinq chambres avec piscine construite en 1948 depuis 1986. Mais il passe désormais la plupart de son temps dans sa propriété de 2023 hectares dans le Utah.



Radamès (Louis Langelier), Aïda (Marquita Lister) et, derrière, le roi d'Égypte (Taras Kulish).

## Aïda à moitié

CLAUDE GINGRAS

AUTANT DE bonnes choses que de mauvaises, ou plutôt autant de mauvaises que de bonnes, dans cette reprise de l'*Aïda* de 1994 de l'Opéra de Montréal.

Ayant gardé — comme la plupart des gens, sans doute — un assez vague souvenir de cette production précédente, aussi bien en faire abstraction, surtout que la distribution est entièrement différente.

Renaud Doucet, chorégraphe et metteur en scène occasionnel à l'OdM, et dont le programme nous dit qu'il reprend la mise en scène de son ex-patron Bernard Uzan, s'est concentré sur les mouvements scéniques, tant des interprètes que des figurants — aspect primordial dans une oeuvre à grand déploiement comme celle-ci —, mais il n'a apporté à peu près aucune attention au jeu d'acteurs puisque tous jouent à peu près de la même façon, c'est-à-dire qu'ils ne jouent pas, ou si peu, ou si gauchement.

Une exception: Mark Delavan, puissant baryton américain et puissant Amonasro, roi d'Éthiopie et père d'Aïda capturé, comme elle, par les Égyptiens. Le plateau s'éveille lorsqu'il paraît enfin, après plus d'une heure de spectacle. Il est évident que M. Delavan connaît le rôle mieux que quiconque et qu'il n'avait besoin de personne pour le faire passer.

Sa compatriote — et nouvelle venue ici — Barbara Dever prend aussi de la place. Physiquement, d'abord, vocalement ensuite, avec un mezzo grave et incisif, et même dramatiquement, surtout vers la fin lorsque la dure Amneris sent qu'elle ne possédera jamais Radamès.

Marquita Lister n'apporte aucune émotion véritable au personnage d'Aïda mais uniquement une voix, encore que celle-ci soit fort étrange: étonnamment puissante pour un si petit corps, substantielle et colorée par endroits, mais presque continuellement instable en ce qui concerne la justesse. Mme Lister détonne en effet comme il n'est pas permis de le faire.

Le Ramfis projette une solide et tranchante

voix de basse, mais ce grand-prêtre marche comme un gardien de nuit.

Concernant le Montréalais Louis Langelier, qui remplace le ténor d'abord annoncé, mon seul commentaire est qu'il devrait lui aussi être remplacé. Je pense que M. Langelier chante encore plus mal que dans le *Trovatore* de 1998 où, déjà, il remplaçait quelqu'un d'autre. D'ailleurs, il ne chante pas vraiment: il hurle.

Les décors symétriques et, par le fait même «égyptiens», sont plutôt beaux, surtout lorsque les éclairages sombres en cachent les défauts; les costumes sont brillants et somptueux. Les chœurs sont plus ou moins précis. La chorégraphie est digne d'un club de danseuses *cheap* et les figurants sont nombreux, mais pas autant qu'on le croit: dans le défilé, les mêmes refont le tour du même coin de décor trois ou quatre fois.

Dans la fosse, l'Orchestre Métropolitain suit tant bien que mal la direction très routinière d'un autre de ces batteurs de mesure italo-américains si souvent invités à l'OdM.

«AIDA», opéra en quatre actes (sept tableaux), livret d'Antonio Ghislanzoni, musique de Giuseppe Verdi (1871). Présentation en trois actes.

Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations: lun., jeudi, et les 2, 6 et 9 juin, 20 h.

Avec surtitres français et anglais.

Distribution:

Aïda: Marquita Lister, soprano

Radamès: Louis Langelier, ténor

Amneris: Barbara Dever, mezzo-soprano

Amonasro: Mark Delavan, baryton

Le grand-prêtre Ramfis: Stefan Szekafarowsky, basse

Le roi d'Égypte: Taras Kulish, baryton

Le messager: Timothy Olson, ténor

La grande-prêtresse: Tracy Smith Bessette, soprano

Mise en scène: Bernard Uzan, reprise par Renaud Doucet

Décor et costumes: Claude Girard

Éclairages: Guy Simard

Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Yannick Nézet-Séguin) et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal

Direction musicale: Victor De Renzi

URBAN TATTOO

## Racines à nu

ÈVE DUMAS

L'art contemporain autochtone (toutes disciplines confondues) semble indissociable du questionnement identitaire et de la réappropriation culturelle. Marie Clements, une métisse originaire de Vancouver, aborde à son tour l'épineux sujet de ses racines, dans le solo *Urban Tattoo*, mais sans parvenir à éviter quelques clichés et lieux communs.

La réflexion de cette comédienne et dramaturge ayant vécu toute sa vie en milieu urbain passe par l'histoire de Rosemarie, une femme amérindienne qui a abandonné son monde de tradition à la poursuite de l'inaccessible étoile. Racisme, sexisme, agression, alcoolisme sont les horreurs qui précipitent la chute du personnage dont les mésaventures nous sont racontées par un récit circulaire.

C'est une Rosemarie finalement libérée et au mi-temps de sa vie qui nous déballe son histoire en un long flashback, dans un décor tout blanc, avec projections vidéo et diapositives à l'appui. Cela commence par une photo de la belle Jane Russell batifolant dans le foin, qui sème chez l'adolescente de Fort Good Hope des rêves de glamour hollywoodien. Elle se retrouve plutôt à Edmonton dans une famille qui la prend comme domestique. C'est là, au contact des Blancs de la ville, que son univers bascule. Elle se fait violer par le patron et jeter à la rue. S'ensuivent les bars, le striptease et la prostitution.

« Elle ne réalise pas son rêve, mais, malgré tout, elle parvient à se retrouver et à se redessiner », affirmait Marie Clements, en entrevue téléphonique avant le FTA. En ef-

FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE  
DES AMÉRIQUES

fet, le message de *Urban Tattoo* — et on peut vraiment parler de « message », dans cette oeuvre didactique — en est plutôt un d'espoir: retrouvez vos racines et vous serez guéris, semble nous dire la dramaturge.

Une poésie un peu naïve

La poésie revendicatrice de Marie Clements, qui surgit surtout vers la fin de la pièce, au moment où Rosemarie se réapproprie son identité première, paraît un peu mièvre et naïve. Mais s'il ne réussit pas toujours à éviter l'image du pauvre « indien » perdu dans la grande cité, le solo a du moins le mérite de présenter un personnage féminin fort, qui, bien que victime, porte fièrement cette arme d'autoprotection qu'est le cynisme.

Dans le cadre de la troisième rencontre nationale des théâtres autochtones, qui se tient en marge du FTA, l'auteure vancouveroise présente *Copper Thunderbird*, une oeuvre inspirée de la vie et de l'oeuvre du peintre Norval Morrisseau, mise en lecture par Yves Sioui Durand vendredi prochain, 18 h, à l'École nationale de théâtre.

URBAN TATTOO, écrit et interprété par Marie Clements, dans une mise en scène de Teri Snelgrove. Conception sonore (livrée en direct): DB Boyko. Au Théâtre La Chapelle jusqu'à ce soir, 20 h. Info-festival: 871-2224.

## GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@tqjr.qc.ca

### A-COMME CHIENS ET CHATS

- 1 Quel chien de chasse surnomme-t-on chien saucisse ?
- 2 Quelle plante, utilisée dans les tisanes relaxantes, provoque pourtant l'excitation chez le chat, d'où son surnom d'herbe à chat ?
- 3 Quel race de chien est surtout utilisée dans les courses de chiens en Californie ?
- 4 Quel dramaturge américain est l'auteur de la pièce *Une chatte sur un toit brûlant* qui lui valut le prix Pulitzer ?
- 5 Quel chien très rare a la peau couverte de rides ?

### B-L'AUTRE RICHARD BURTON

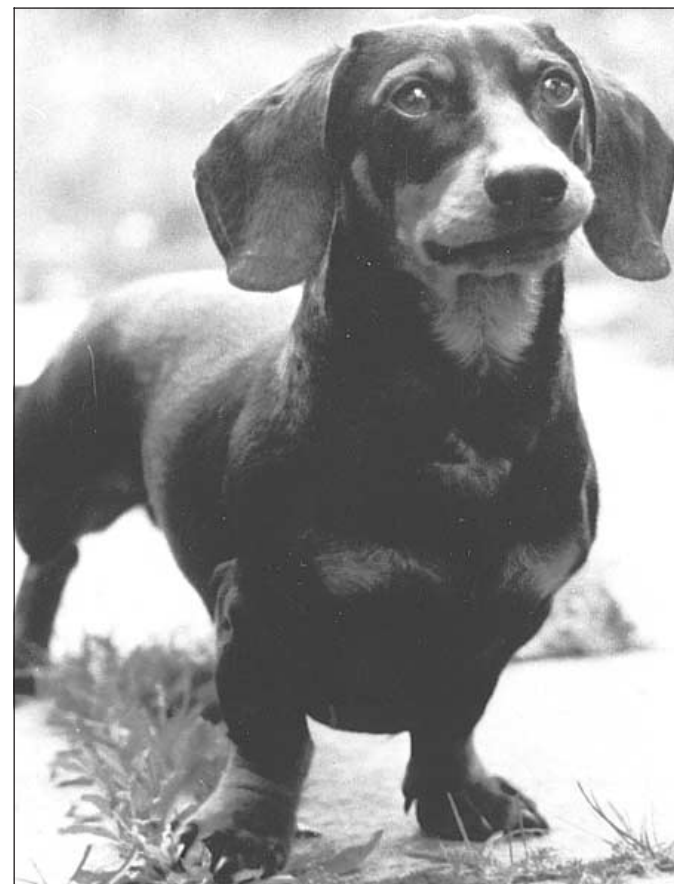
- 1 À quelle doctrine mystique de l'Islam, dont le nom est dérivé d'un vêtement, Burton adhéra-t-il au début de sa carrière ?
- 2 Quelles deux villes sacrées de l'Islam Burton fut-il le premier Occidental à visiter (au péril de sa vie) et à en faire une description en 1853 ?
- 3 Quel lac africain de la Tanzanie fut découvert par Richard Burton et Speke en 1858 ?
- 4 Quelle suite de contes du monde arabe fut traduite par Burton ?
- 5 Dans quelle ville portuaire italienne, alors propriété de l'Autriche, Burton finit-il sa carrière diplomatique comme consul ?

### C-PAIN - BEURRE - LAIT

- 1 Avec quel grain fait-on le pain jaune qui accompagne traditionnellement le *smoked meat* ?
- 2 Quel pain rond porte un titre autrefois réservé aux empereurs allemands ?
- 3 Comment se nomme la préparation faite de beurre et de farine que l'on chauffe, à la base de la sauce béchamel ?
- 4 Dans la cuisine de quel pays retrouve-t-on le ghee, une sorte de beurre clarifié et les pains nan et chapati ?
- 5 Quel lait utilise-t-on dans la fabrication du fromage appelé *crottin de Chavignol* ?

### D-IL Y A SÛREMENT ERREUR !

- 1 Quel nom marin donne-t-on aux fautes d'orthographe retrouvées dans les textes ?
- 2 Quels sont les deux mots du confiteur, prière de la confession en latin, parfois utilisés lorsqu'on avoue une faute ?



Chien saucisse ou basset allemand.

### F-QUÉBEC ROCK

- 1 Quel groupe des années 60 a popularisé la chanson «Ton amour a changé ma vie» ?
- 2 Quel groupe de la fin des années 70 était dirigé par le poète Lucien Francoeur ?
- 3 Quelle auteure-compositrice-interprète a produit le disque *le Chihuahua* ?
- 4 À quel genre musical originaire de Jamaïque associez-vous les groupes *Planet Smashers* et *Kingpins* ?
- 5 Quel groupe québécois, pionnier du métal made in Québec, a réalisé l'album *Outer Limits* ?

### E-CARTOON

- 1 Quel animateur de la Warner Brothers, reconnu pour ses effets exagérés, a réalisé une version salée du conte du Petit Chaperon rouge ?
- 2 Quel bédéiste français a vendu les droits de son Marsupilami pour l'adaptation au petit écran ?
- 3 Quel tandem nous a habitués dans les années 60-70 à des séries d'animation à petit budget telles que les *Flintstones* et *Scooby Doo* ?
- 4 Quel cinéaste d'animation, auteur d'une adaptation de *Seigneur des anneaux* a fait ses débuts sur la série *Robin la Fusée* ?
- 5 Dans *la Bande à Ovide*, quel animal Ovide est-il ?

### G-POLITIQUE CANADIENNE

- 1 Lors de la création du Dominion du Canada en 1867, combien le Canada compte-t-il de provinces ?
- 2 Dans quel endroit s'est tenue en septembre dernier la réunion au sommet des chefs des Hell's Angels et des Rock Machines qui a embarrassé la justice québécoise ?
- 3 Quel gouvernement a introduit la taxe sur les produits et services (TPS) ?
- 4 Quelle profession Pierre Elliott Trudeau a-t-il exercée presque jusqu'à sa mort ?
- 5 Quel crustacé est la cause d'affrontement entre pêcheurs blancs et autochtones à Burnt Church au Nouveau-Brunswick ?

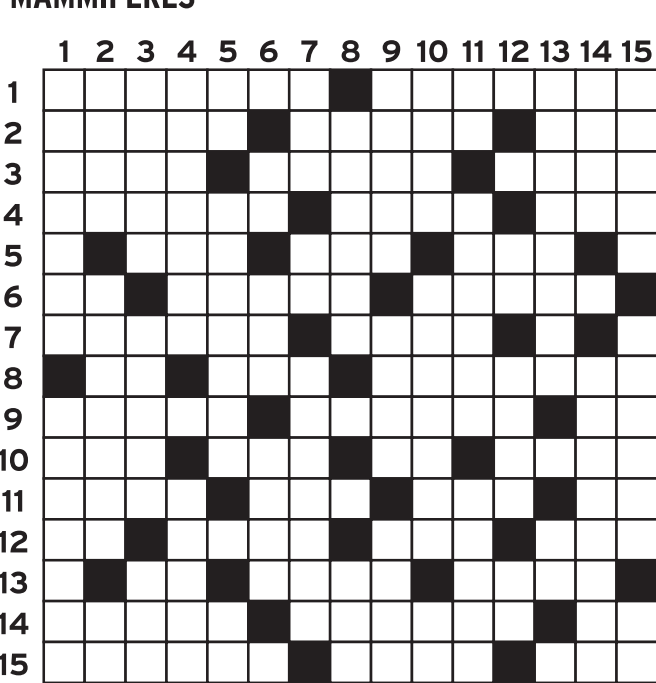
### H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Navigateur et conquistador portugais né à Alhandra en 1453 et mort à Goa en 1515.
- 2 Il participe à des expéditions aux Indes et à Madagascar. Il prend Scotora et Ormuz.
- 3 Il est nommé vice-roi des Indes en 1508. On lui doit l'agrandissement de l'empire colonial portugais avec la prise de Goa, Malabar et Malacca.
- 4 Il a laissé son nom à la plus importante ville du Nouveau-Mexique sur le Rio Grande.

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

### MAMMIFÈRES



27 mai 2001

T883

### HORIZONTALLEMENT

- 1 Elles ont un pelage fauve marqué de larges taches brunes - Le porc-épic en est un.
- 2 Singe de l'Amérique du Sud - Mammifères arboricoles - Mugissement.
- 3 Bœuf à bosse - Bande de chiens - Sans voix.
- 4 Pompette - Oiseau aujourd'hui disparu - Crie, en parlant du cerf.
- 5 Compagnie - Se dit d'un bon nez - Ce qui joue un rôle capital.
- 6 Largeur d'une bande de papier peint - Se dit d'un cheval - Petits bovins.
- 7 Dépouille (le lait) de la matière grasse - On y débite de la viande.
- 8 Marque la surprise - Servent à égoutter les bouteilles - Se débarrasser progressivement de, en mettant en circulation.
- 9 Grand bovidé - Pierre d'aigle - Symbole mathématique.

- 10 En Europe ou en Afrique - Se balance dans le champ - Électronvolt - Attachas.
- 11 Bêtes de somme - Organisation mondiale de la santé - La saison des récoltes - Jeu de stratégie.
- 12 Mère des Cyclopes - Nous protège du vent - Risqua - Rivière d'Autriche.
- 13 Ricané - Escarpement rocheux bordant une combe - Chose qui est en opposition avec une autre.
- 14 Cerfs aux bois aplatis - Mammifère carnivore à museau pointu - Qui ne peut être divisé.
- 15 Chien d'arrêt - Souverain de Bulgarie - Ride.

### VERTICALEMENT

- 1 Petite antilope - Chiens courants d'origine anglaise.
- 2 En outre - Mammifère ovipare, fouisseur et insectivore - Article.
- 3 Instrument de musique médiéval - Se forme à la fin

de la nuit - Mammifère rongeur.

- 4 Papillon aux ailes gris-jaune - Qui mène une vie exemplaire.
- 5 Symbole du fer - Mammifère carnivore proche de la belette - Sélénium.
- 6 Pronom personnel - Afrique-Équatoriale française - Fait partie du petit bétail.
- 7 Dêvêtue - Marque le dégoût - Petit singe d'Amérique tropicale.
- 8 Absence de fioritures - Le soleil s'y lève.
- 9 Il trempe ses aliments dans l'eau avant de les manger - Celle de l'âne est grosse - Défalques.
- 10 Cours d'eau intermittent des régions sèches - De dit de brebis qui n'ont pas encore porté - Possessif.
- 11 Avant J.-C. - Félin sauvage d'Amérique - Mammifère d'Amérique tropicale portant une courte trompe.
- 12 Marque le lieu - Affluent de l'Oubangui - Régat de berger.
- 13 Mammifère rongeur arboricole - Troisième personne.
- 14 Engrais azoté - Chien aux oreilles pendantes.
- 15 Cérémonies - Voisin du cheval - Négation.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	R	I	G	O	L	A	D	E	H	I	L	A	R	E	
2	E	G	A	Y	E	R	S	O	U	R	I	R	E	S	
3	C	U	L	O	T	T	E	S	M	O	N	A	G	E	S
4	R	E	L	A	S	P	E	S	O	N	A	G	R	E	
5	E	J	E	U	I	M	P	R	I	M	E	U			
6	E	T	A	X	E	P	L	I	E	E	E	L			
7	R	O	D	E	T	R	I	A	S	N	O	C	E		
8	R	E	D	A	N	R	I	T	T	E	L				
9	G	D	A	G	A	I	R	E	S	S	A	R			
10	L	A	R	M	E	A	S	E	M	O	T	T	E		
11	O	N	U	S	I	A	M	F	O	U	R	J			
12	U	T	A	R	E	R	I	K	E	G	O				
13	S	O	R	G	I	E	P	L	I	S	O				
14	S	A	R	C	A	S	M	E	O	N	O	B	I		
15	E	V	E	G	E	S	I	N	G	E	R	I	E		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Elle a produit le disque *Le Chihuahua*.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

# TÊTES D'AFFICHE

La dix-huitième campagne de la Lotopompier a rapporté 900 000 \$ à la Fondation des pompiers du Québec pour les grands brûlés, la Ville de Montréal ayant contribué à vendre pour 66 682 \$ de billets de loterie. Le président de la campagne, le chef Michel Lessard, à l'annonce de ces résultats, a tenu à souligner qu'il était attribuable au dévouement des bénévoles qui vendent les « gratteurs » de la Lotopompier. Ces fonds seront remis aux trois centres québécois de grands brûlés : l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, et l'hôpital Sainte-Justine.



**Bernard Jeanty**

L'Association montréalaise des gens d'affaires et des professionnels de race noire vient de décerner ses prix Jackie Robinson à Kofi Sintim (personnalité d'affaires de l'année), président des Messageries Premex; Bernard Jeanty (professionnel de l'année), de Schwartz Levitsky Felfman; au Dr André Arcelin (travailleur communautaire), qui pratique depuis plus de 30 ans; Julius Isaacs (prix carrière), pour ses réalisations comme juge; et Keith Patterson (prix spécial), associé chez Deloitte & Touche.

Les quelque deux cents gens d'affaires qui ont participé à une activité-bénéfice de la Fondation du Collège de Maisonneuve qui se tenait au jardin intérieur du cégep ont contribué à amasser 32 868 \$ pour ce collège.



**Michel Vennat**

Des chefs d'entreprises joueront les chefs d'orchestre à l'occasion du concert-gala marquant le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, événement placé sous la présidence d'honneur de Michel Vennat, président et chef de la direction de la Banque de développement du Canada. Le tout aura lieu le jeudi 7 juin, à la salle Claude-Champagne. Se succéderont au pupitre pour tenir la baguette de maestro: André Bérard (Banque Nationale), Marcel Côté (groupe Secor), Gaétan Frigon (SAQ), Marc Le François (Via Rail), et Henri-Paul Rousseau (Banque Laurentienne). Coût: 150 \$. Renseignements: (514) 787-2227.

Premier tournoi de golf organisé par la fondation Adelphis-Lareau (pour la construction à Chambly d'une maison de soins palliatifs), le mercredi 20 juin, au club de golf de la Rive-Sud (Saint-Basile-le-Grand), sous la présidence d'honneur de Michel Chartrand (parrain de la fondation), et du maire de Chambly, Pierre Bourbonnais.

Renseignements: (450) 349-4681. Pour contribuer à la construction (corvée) de cette maison: (450) 447-9222.



**Lise Thibault**

La Fondation Normand-Léveillé (séjours de répit et de vacances pour personnes vivant avec des limitations physiques, intellectuelles ou sensorielles) bénéficie de précieux appuis pour assurer son financement. C'est ainsi que Sylvie Breton, réalisatrice de l'événement *Rythmes et passion*, organisée pour le 18 juin, au Casino de Montréal, un *Hommage aux femmes* dont les profits seront remis à la Fondation Normand-Léveillé. Le discours d'ouverture sera prononcé par la lieutenant-gouverneur Lise Thibault, marraine du Centre Normand-Léveillé. Ce centre de répit-vacances pour handicapés profitera également de la vente d'un disque des Messageries Premex (www.disquealliance.com) disponible dans les pharmacies Jean Coutu et les magasins Canadian Tire. Il s'agit d'une compilation des artistes de Disque Americ, de Drummondville.

C'est sous la présidence d'honneur de la député de Laval-est, Carole-Marie Allard, que se tiendra le tournoi de golf de la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ), le 18 juin, au club de golf Deux-Montagnes. Coût: 125 \$. Renseignements: (450) 686-2339 ou (450) 661-4496.



**Donato Disei**

Bienheureux cordonnier que Donato Disei, qui, depuis quelques années, répare gracieusement souliers, sacs à main et autres articles de cuir qu'on lui donne, pour les remettre à la Société de Saint-Vincent de-Paul qui voit à les redistribuer à des personnes défavorisées. M. Disei et son adjoint Alain Gervais, effectuent gratuitement ces réparations durant les heures creuses de la période hivernale. Urgence-soulier reçoit vos dons de chaussures, bottes, sacs, etc. à la cordonnerie du 6630, rue de Marseille (angle du boulevard Langelier). Renseignements: (514) 254-7008.

Création du Fonds de discographie Noël-Vallerand, comprenant 3630 volumes d'enregistrements sur 33 tours dont près de 500 microsillons sur Mahler, grâce au don fait par Diane Wilhelmy à l'Université McGill, de la collection discographique de son défunt mari. On retrouvera des articles de Noël Vallerand sur le site que la bibliothèque de musique Marvin Dithow de l'Université McGill consacre au fonds discographique Noël-Vallerand (www.music.library.mcgill.ca).



**Frederick Lowy**

L'Université McGill honorerait la semaine dernière l'un de ses anciens étudiants devenu recteur et vice-chancelier de l'autre université anglophone montréalaise, le Dr Frederick Lowy. Avant de diriger l'Université Concordia, ce dernier a fait carrière à l'Université de Toronto où il a fondé le Centre de bioéthique. Il avait auparavant oeuvré comme psychiatre à l'hôpital Victoria de Montréal.

Soulignons l'initiative de la chaîne d'hôtels Loews d'offrir annuellement une activité à l'intention des enfants de milieux défavorisés. C'est ainsi que l'hôtel Vogue de Montréal a offert au début du mois une session de cuisine à des enfants du quartier Hochelaga, référés par l'organisme Assistance aux enfants en difficulté. Une vingtaine de jeunes ont ainsi eu droit aux conseils pour une bonne alimentation et la sécurité en cuisine, de la part des chefs de la cuisine d'un grand hôtel.



**Gilles Jarry**

Fidèle supporter de la ligne d'écoute téléphonique Jeunesse j'écoute depuis maintenant dix ans, la Banque de Montréal sera l'hôte d'une activité-bénéfice pour gourmets, le 7 juin, à sa succursale de la place d'Armes. Placée sous la présidence d'honneur du premier vice-président pour le Québec de cette institution bancaire, Gilles Jarry, cette dégustation de mets et vins vise à amasser des fonds pour maintenir le service d'écoute professionnel, anonyme et gratuit pour les jeunes. Coût: 200 \$. Renseignements: (514) 273-7007.



**Gilles Baril**

Congrès de l'Association des régions, regroupement des Conseils régionaux de développement, les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin, avec la participation de la vice-première ministre et ministre des Finances, Pauline Marois, et du ministre des Régions et ministre de l'Industrie et du Commerce, Gilles Baril. Les 400 participants attendus à cette rencontre qui se déroulera à l'hôtel Chanteclerc de Saint-Adèle, discuteront de complémentarité entre les milieux ruraux et urbains. Renseignements: 1-888-647-9112 ou (418) 647-9112.

Neuf jeunes firmes d'architecture présenteront, lors du gala-bénéfice du Centre canadien d'architecture (12 septembre), des portails grandeur nature qu'ils auront réalisés à

l'intention d'entreprises avec lesquelles elles ont été jumelées par tirage au sort. C'est ainsi que Luci Mastropasqua travaillera pour ABB, l'étude Louis Brillant pour Air Canada, Nomade pour Bombardier, Peter Soland pour le Casino de Montréal, Dupuis Letourneau pour la financière Banque Nationale, Julia Bourke pour la Fondation Daniel Langlois, l'atelier BRAQ pour Hydro-Québec, la firme De Granpré Mainella pour Lafarge, et Pierre Thibault pour la SAQ. Coût du gala: 350 \$. Renseignements: (514) 939-7030.



**Nicole Courtois**

Le tournoi de golf du Fonds Espoir-leucémie (Chevaliers de Colomb du conseil 9452 de Notre-Dame de l'Assomption de Victoriaville) aura lieu le 2 juin, au club de golf Laurier, à Princeville. Sa présidente d'honneur, Nicole Courtois (Voyages Escapade), compte bien amasser à cette occasion une somme au moins égale à celle recueillie l'an dernier (50 000 \$). Elle s'attend donc à une grande participation de la population des MRC de l'Érable et d'Arthabaska. Renseignements: (819) 758-1160.

L'entreprise FRE Composite, de Saint-André d'Argenteuil (près de Lachute), fabricant de conduites en matériaux composites par enroulement filamentaire, vient de remporter un prix international lors d'une foire commerciale qui se tenait à Paris. L'entreprise qui emploie 75 personnes, a remporté son prix pour la conception, pour l'État du Nevada, d'un système de canalisation de 30 pouces de diamètre pour le câblage électrique et de télécommunication afin d'acheminer l'électricité sous l'eau.

Michel Codère et France Michaud, de la compagnie d'assurance-vie Unum, reconstituaient récemment les représentants de la Petite Maison des enfants Soleil, pour leur remettre les profits (2064 \$) de la vente d'articles de bureau usagés.

Jean-Marie Bourjolly, professeur en recherche opérationnelle à l'École de gestion de l'Université Concordia, conjointement avec le groupe de recherche et de développement de la compagnie Prestige Telecom, viennent de remporter le premier prix du concours sur la pratique de la recherche opérationnelle au Canada, pour avoir conçu un logiciel d'allocation de fréquences dans les réseaux cellulaires.

L'Association des restaurateurs du Québec a décerné ses récompenses aux fournisseurs de l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie qui ont excellé au cours de l'année. On a par la même occasion, conjointement avec Emploi-Québec, remis un prix spécial Formation à la Table de concertation pour la stabilisation de l'emploi dans la Vallée de Saint-Sauveur et à Yvon Néolet,

responsable de ce projet. Les fournisseurs lauréats sont: Distal, un distributeur de services alimentaires, qui a remporté le prix de la catégorie *aliments et boissons*, Écolab remportant le prix de la catégorie *services* et la SAQ restauration celui de la catégorie *organismes*.

Doublement engagé dans le soutien du Club de patinage artistique de Laval, à titre de bénévole et de commanditaire, Armand Benny, franchisé d'un restaurant McDonald's, a encore fait preuve de générosité en offrant un repas de son restaurant aux centaines de patineurs, patineuses et bénévoles qui ont participé à une réception donnée en son honneur, pour souligner ses 25 ans consacrés à la promotion de ce sport.

Des élèves d'écoles privées ont récemment été honorés lors de la remise des mérites de l'engagement dans les activités parascolaires. Dans la région de Montréal, les lauréats sont: Catherine Vandal, du collège Beauvois, à Pierrefonds; Marie-Michèle Morand, du collège Mont-Saint-Louis, à Montréal; Caroline Champagne, du collège Saint-Jean-Vianney, à Montréal; Marie-Luce Chen, du collège Stanislas, à Outremont; Marie-Noëlle Doucet-Paquin, de l'école Marie-Clarac, à Montréal-Nord; Julie Saint-Cyr Bourque, du pensionnat du Saint-Nom-de-Marie, à Outremont; et Marie-Ève Saint-Louis, de Villa Maria, à Montréal. Alexandra Larocque-Pierre, a remporté le Mérite du collège Bourget, à Rigaud; Vicky Frou, celui pour le Collège Français, de Longueuil; Émilie Boisvert-Croteau, le Mérite pour le collège Notre-Dame-de-Lourdes, à Longueuil; Fanie-Claude Dumont, pour l'école secondaire Marcellin-Champagnat, à Saint-Athanase; Caroline Ouellet, pour l'académie Antoine-Manseau, à Joliette; Jean-Philippe Deschamps-Laporte, pour le Collège de l'Assomption, à L'Assomption; et Sébastien Lambert, pour le collège Esther-Blondin, à Saint-Jacques de Montcalm; et ainsi de suite pour le reste du Québec.

Appel de candidatures, chez les élèves et étudiants d'origine haïtienne, pour l'obtention de bourses offertes par la Fondation canado-haïtienne pour la promotion de l'excellence en éducation (FOCHAP-EE). Renseignements: FOCHAP-EE, 12519, 5<sup>e</sup> avenue, Montréal (Québec) H1E 1R6. Tél. (514) 648-2484 ou (514) 327-7555.

L'industrie du transport routier rendra hommage aux entreprises et conducteurs de camions lourds qui auront remporté un concours qui leur est destiné, lors du 70<sup>e</sup> gala d'excellence en transport routier qui aura lieu le 9 juin, à l'hôtel Le Concorde, à Québec. La Ligue de sécurité du Québec, intégrée à l'Association québécoise du transport et des routes, décernera pour la première fois ses prix Clés de l'excellence en transport routier, qui visent à reconnaître et encourager la conduite sécuritaire chez les conducteurs de véhicules lourds. Inscriptions: (514) 595-9110.



## Employés de Bombardier aéronautique

Le Fonds de bienfaisance des employés de Montréal de Bombardier aéronautique a remis un chèque de 91 000 \$ à la Fondation hospitalière Maisonneuve-Rosemont à l'occasion d'un dîner-bénéfice qui a permis d'amasser 9000 \$. Cette activité était organisée par Richard Sergerie, ici entouré de Dominique Forant, du Dr Jacques Saintonge, chef du département de pédiatrie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, André Ducharme, DG de l'hôpital, Claude Cadieux fils, du Fonds de bienfaisance, et Marguerite Succoni, DG de la fondation.



## Hôpital Marie-Clarac: dons de 300 000 \$

La Fondation de l'hôpital Marie-Clarac a reçu deux dons majeurs, de la Fondation Saputo (125 000 \$), et de la Banque Nationale (100 000 \$) lors du cocktail de lancement de la collecte de fonds qui a permis d'amasser 75 000 \$. Les bienfaiteurs de l'hôpital de réadaptation et de transition s'en sont réjouis: Remo Zeppilli, président de la fondation hospitalière; Tony Meti (Banque Nationale), président d'honneur; soeur Pierre-Anne Mandato, directrice générale de l'hôpital; Mirella Saputo, présidente de la Fondation Mirella et Lino Saputo; et Lino Saputo, président du conseil et chef de la direction de Saputo.



## Pour le Boulot vers... 71 150 \$

Grâce à l'engagement de son président d'honneur, Robert Tessier (Gaz métropolitain), et aux importantes contributions de parrains (10 000 \$), de partenaires de prestige (5000 \$) et de patrons d'honneur (2000 \$), le concert-bénéfice (spectacle de Robert Charlebois et de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal) du Boulot vers... a permis d'amasser 171 150 \$. Le président du CA de l'entreprise d'intégration des jeunes au marché du travail, Sylvain Boulé, attribue ce succès au soutien du monde des affaires. On reconnaît, dans l'ordre habituel: Robert Tessier, Robert Perron (Société de développement de Montréal), Yannick Belisle (ancien stagiaire), Jeanne Doré (directrice générale), et Sylvain Boulé (Montrusco Bolton).



## Jouer les stars

Les organisateurs du spectacle-bénéfice du Fonds de développement du collège Édouard-Montpetit *Jouez à Broadway*, ont revêtu pour l'occasion les habits de grandes vedettes. Parmi ceux-ci on reconnaît: Chantal Bélanger en Mary Poppins, Jacques Goyette en Maurice Chevalier, Rosaire Sauriol en Charlie Chaplin, et Diane Lemelin en Liza Minelli.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
27 mai 2001

Page B11 manquante

# SCIENCES

## L'ère de la ouate transgénique

Grâce à Monsanto, de petits fermiers sud-africains ne filent plus un mauvais coton

MARC MENNESSIER  
Le Figaro

LORSQU'IL traite son champ de coton contre les insectes, Absalum Tumedî doit faire trois kilomètres à pied jusqu'au point d'eau le plus proche pour remplir son petit pulvérisateur à dos et autant pour revenir. « Je parcours ainsi des dizaines de kilomètres dans des conditions très pénibles et il me faut plusieurs jours pour venir à bout de ma parcelle de deux hectares », confie-t-il, le doigt pointé sur son dos soumis à rude épreuve.

Mais depuis qu'il utilise la variété transgénique Bollgard, cette corvée n'est plus qu'un mauvais souvenir. « Je ne fais plus que deux traitements insecticides par an, au lieu de huit, en moyenne, avec les variétés traditionnelles, le rendement est meilleur et je gagne plus d'argent pour nourrir et élever ma famille. »

Bollgard est le nom du gène introduit par la firme Monsanto dans une variété de coton commercialisée depuis 1998 en Afrique du Sud, par la société semencière Delta and Pine Land. Issu de la bactérie *Bacillus thuringiensis* (Bt), il permet à la plante de sécréter « naturellement » une protéine insecticide qui la protège contre ses très nombreux parasites — on en dénombre une vingtaine —, spécialement les chenilles.

Absalum Tumedî est l'un des 600 petits fermiers des plaines de Makhatini, une région déshéritée du nord-est du pays, qui ont choisi de planter ce coton transgénique, certains pour la troisième année consécutive. Cette expérience est à ce jour unique au monde. Qui aurait pu imaginer, en effet, qu'un OGM (organisme génétiquement modifié) puisse intéresser des paysans zoulous qui ne possèdent en tout et pour tout que quelques arpents de terres rougies par le soleil des tropiques ? Et pour qui le coton représente, à côté des productions vivrières traditionnelles (maïs, légumes, haricots, fruits) destinées à l'autoconsommation, l'unique source de revenus. Ne dit-on pas que cette technologie est plutôt destinée aux riches agriculteurs des pays développés ?

« Chez nous, il n'y a pas d'usines, nous n'avons que l'agriculture pour survivre », explique Thembitsha Joseph Buthelezi, le président de l'association Ubongwa qui regroupe quelques milliers de petits fermiers de Makhatini. Au dé-



La firme Monsanto commercialise une variété transgénique de coton en Afrique du Sud qui résiste mieux aux parasites, réduisant ainsi le nombre de traitements d'insecticides. Mieux encore, chez les petits fermiers des plaines de Makhatini, dans le nord-est du pays, on note une hausse significative des rendements, de l'ordre de 33 % en moyenne.

but, la plupart d'entre nous étaient sceptiques. La première année, nous n'étions que cinq à tenter l'expérience. Mais l'an passé, sur le secteur, la moitié des surfaces en coton, soit 1250 hectares, ont été semés avec du Bollgard. « Les raisons de cet engouement sont multiples. Il y a d'abord la réduction draconienne du nombre de traitements insecticides et ses retombées économiques, écologiques et sanitaires. Les produits utilisés, des organophosphorés, sont en effet particulièrement nocifs pour l'environnement mais aussi pour l'agriculteur qui les manipule et les membres de sa famille. À cause du climat chaud et humide de Makhatini, les combinaisons et masques de protection qui permettent de ré-

duire les risques d'exposition, lors de la pulvérisation, sont très peu employés. Sans parler des emballages vides encore fréquemment utilisés pour transporter l'eau potable.

Autre avantage : les plaines de Makhatini étant totalement dépourvues d'infrastructures, il faut une journée pour aller acheter les insecticides au point de vente le plus proche, situé à une vingtaine de kilomètres.

Gain de temps mais aussi gain d'argent : le fait de passer de huit à seulement deux traitements par an réduit les coûts de production. Et cela en dépit du fait que la semence Bollgard vaut environ deux fois plus cher que la semence traditionnelle, en raison des redevances que Delta and Pine Land reverse à

Monsanto.

À cela s'ajoute une hausse significative des rendements, de l'ordre de 33 % en moyenne, mais qui peut aller jusqu'à 80 % sur certaines parcelles.

« Le gène Bollgard permet à la culture d'exprimer tout son potentiel génétique, explique Johan Van Jaarsveld, agronome chez Delta and Pine Land. D'où les résultats spectaculaires constatés chez les petits producteurs qui maîtrisent mal la protection phytosanitaire. L'effet est, en revanche, beaucoup moins net pour les gros planteurs qui effectuent leurs traitements par avion ou au moyen de pulvérisateurs performants. Leurs cultures ayant déjà une productivité maximum, Bollgard permet surtout de réduire la

consommation d'insecticides. »

La production de ces 300 exploitations de plusieurs centaines hectares de coton chacune (pour un total de 80 000 hectares au plan national), ne devrait donc pas augmenter sensiblement même si bon nombre d'entre elles ont déjà adopté la variété OGM. Comme l'Afrique du Sud importe environ la moitié de sa consommation d'« or blanc », le prix payé au producteur, actuellement de 2,70 rands par kilo (environ 50 cents), devrait, a priori, rester durablement stable. Ce point est crucial pour les paysans de Makhatini dont le revenu net a progressé de 1100 rands (environ 215 \$) par hectare et qui comptent sur ce surcroît de revenu pour sortir de leur sous-développement actuel. Les chantiers ne manquent pas, à commencer par l'amélioration de l'habitat, l'achat d'équipements agricoles ou l'éducation des enfants, obligatoire mais payante. Au plan local, les pouvoirs publics viennent de lancer un ambitieux programme d'adduction d'eau et d'électricité, dont les réseaux sont inexistantes à l'heure qu'il est. Mais dont il faudra bien acquitter la facture le jour venu.

« Si vous revenez dans cinq ans, vous ne reconnaîtrez plus cette région. Bollgard va aider l'Afrique à se remettre sur ses deux pieds », prédit, non sans lyrisme, Johan van Jaarsveld. Et les risques écologiques et sanitaires des OGM tant redoutés dans les pays industrialisés, spécialement en Europe ? La fibre de coton n'étant pas consommée et la protéine Bt faisant partie de la panoplie des agriculteurs biologiques, la principale inconnue réside dans le risque d'apparition de souches d'insectes résistants. Pour s'en prémunir, les agriculteurs de Makhatini appliquent scrupuleusement le dispositif des « zones refuges » édicté par les autorités sud-africaines lors de l'homologation de Bollgard en 1997. Chaque producteur a le choix entre deux options : cultiver au minimum 20 % de sa superficie en coton non transgénique ou 5 % à condition de n'appliquer aucun traitement insecticide. Cela dans le but de maintenir une proportion suffisante d'insectes sensibles.

« En Occident, les gens se paient le luxe d'avoir peur des biotechnologies, mais pour nous c'est une question vitale, affirme Thembitsha Joseph Buthelezi. Ceux qui sont contre veulent nous empêcher de nous en sortir. »

LE CIEL DE JUIN 2001

## Lumières d'été

Pierre Chastenay  
collaboration spéciale

Le ciel de juin est un ciel de transition : à l'ouest, les constellations du printemps se couchent de plus en plus tôt, tandis qu'à l'est, on voit les constellations d'été et la Voie lactée poindre à la fin du crépuscule. Période faste où l'on peut admirer les splendeurs de deux ciels pour le prix d'un seul !

Les constellations du printemps sont regroupées à l'ouest autour du Lion, qu'on reconnaît facilement à la faucille inversée qui dessine la tête de l'animal. Si vous avez moins de mal à reconnaître le chaudron de la Grande Ourse, qui se tient sur le côté de son bol au-dessus de l'horizon nord-ouest, imaginez qu'un trou au fond du récipient laisse échapper de l'eau bouillante : l'eau coule directement vers le dos du Lion, qui n'apprécie sans doute pas la douche ! Le manche incurvé du chaudron permet également de retrouver les étoiles Arcturus et l'Épi de la Vierge. La formule est simple : le manche forme un arc vers Arcturus et pique vers l'épi. Ça ne veut strictement rien dire, mais c'est une excellente façon de retrouver son chemin dans cette région du ciel.

Arcturus est la principale étoile de la constellation du Bouvier, qui a la forme d'un cerf-volant ou d'un cornet de crème glacée, selon le temps qu'il fait et votre appétit. La constellation de la Vierge, dont l'Épi est l'étoile principale, frappe moins l'imagination. On y retrouve tout de même une dizaine de galaxies brillantes que les amateurs chevronnés se plaisent à admirer au télescope à chaque printemps.

On trouve près du zénith la constellation d'Hercule, en forme de trapèze. Les deux étoiles les plus rapprochées dessinent la ceinture du héros, tandis que les deux étoiles les plus éloignées représen-

tent ses épaules. Si vous possédez des jumelles, pointez-les vers la région située au premier tiers de la distance entre l'épaule et la hanche droite d'Hercule, du côté du Bouvier. Pour vous faciliter la tâche, étendez-vous sur le dos sur un matelas isolant. Vous découvrirez un magnifique amas globulaire nommé M13. Cet amas compact est constitué de plusieurs centaines de milliers d'étoiles retenues ensemble par la force gravitationnelle. Aux jumelles, M13 vous apparaîtra comme une tache floue ; à l'aide d'un télescope de puissance moyenne, peut-être distinguerez-vous son aspect granuleux. Dans tous les cas, la vue est splendide !

### Un avant-goût de l'été

Les constellations de l'été sont encore basses à l'est en début de soirée, mais quelques heures plus tard, elles auront remplacé les étoiles printanières. Les couche-tard pourront alors admirer le grand triangle d'été, un astérisme remarquable dessiné par Deneb, Véga et Altaïr, étoiles principales des constellations du Cygne, de la Lyre et de l'Aigle respectivement.

C'est au cœur du triangle d'été que prend naissance la partie la plus spectaculaire de la Voie lactée, qui s'élargit en descendant vers l'horizon sud et la constellation du Sagittaire. Cette dernière constellation a la forme d'une théière, et lorsque le ciel est parfaitement limpide, on a l'impression que la Voie lactée est un nuage de vapeur qui s'échappe de son bec. Ce qui nous rappelle que les nuits de juin ont beau être plus chaudes que celles de janvier, une tasse de thé n'est jamais de trop lorsqu'on observe le ciel étoilé. N'oubliez pas la bouteille thermos !

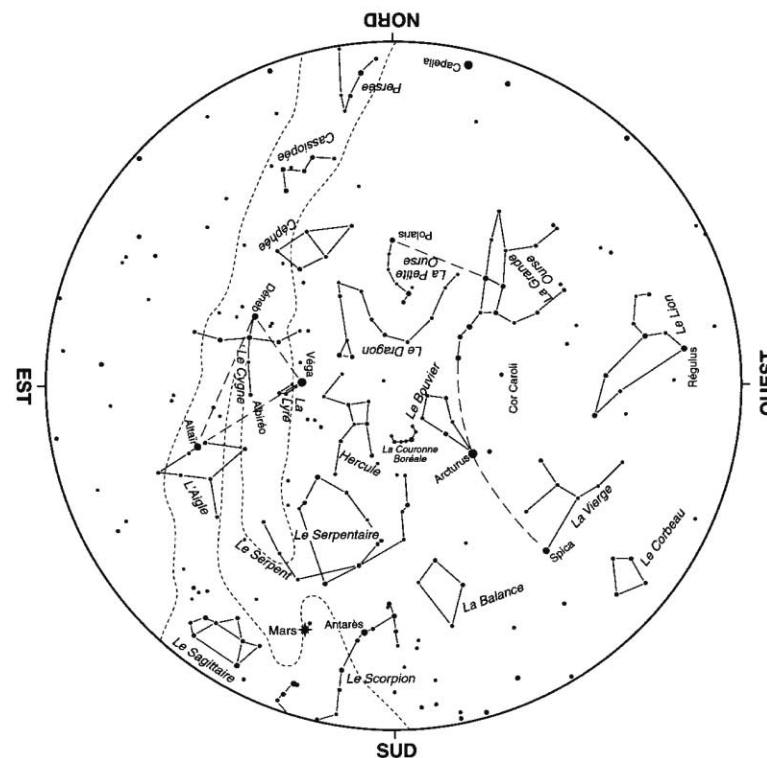
### Les planètes en juin

Mercury n'est pas visible ce mois-ci puisque la petite planète est en conjonction inférieure avec le Soleil, ce qui signifie qu'elle passera entre la Terre et notre étoile. La brillante Vénus se lève vers 3 h du matin et est la dernière « étoile » à s'éteindre dans le ciel de l'aube. La Lune décroissante s'en approchera des matins du 17 et du 18 juin, ce qui devrait donner lieu à de belles occasions photos. En juin, la planète Mars se lève au coucher du Soleil et demeure visible toute la nuit jusqu'à l'aube. Malgré qu'elle ne s'élève jamais très haut au-dessus de l'horizon sud, même vers minuit, son diamètre apparent est environ quatre fois plus grand qu'en janvier. L'occasion est donc belle d'observer de près la planète rouge, surtout si vous avez accès à un petit télescope.

Jupiter ne sera pas visible ce mois-ci puisque, vue de la Terre, la planète géante passera derrière le Soleil. Heureusement, Saturne émerge de derrière le Soleil où elle était disparue en mai et devient visible dans le ciel du matin. Vers la fin du mois, la planète aux anneaux se lèvera à l'est-nord-est environ deux heures avant le Soleil.

En terminant, rappelons que le solstice d'été se produira cette année le 21 juin à 3 h 38. Dans l'hémisphère nord, le solstice d'été marque le moment où le Soleil de midi culmine à sa hauteur maximale au-dessus de l'horizon sud. C'est par le fait même la journée la plus longue de l'année. Profitez-en bien, puisque déjà au cours des prochaines semaines, les journées vont commencer à raccourcir, nous faisant glisser lentement vers l'automne et l'hiver. En attendant, bon été !

Pierre Chastenay est astronome au Planétarium de Montréal.



Carte MARC JOBIN, Planétarium de Montréal

La carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-juin vers 23h30 (heure avancée de l'Est), une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que le pointillé fin montre les contours de la Voie lactée.

### À l'affiche au Planétarium de Montréal

Un sujet chaud au Planétarium de Montréal : *Changements climatiques*, pour les 8 ans et plus, présenté du mardi au dimanche à 13h15 et 15h45. En soirée pour les 12 ans et plus, nous vous proposons *L'astronomie des Pharaons* du jeudi au dimanche à 20h30. Les samedis et dimanches en matinée jusqu'au 17 juin inclusivement, nous présentons *La nuit magique* pour les 3 à 15 ans à 10h30 et *L'Univers du Petit Prince* pour les 5 à 8 ans à 11h30. Renseignements et réservation : (514) 872-4530.

Le Planétarium de Montréal  
www.planetarium.montreal.qc.ca